

RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2017

Journal des Eglises réformées romandes

Edition Gros-de-Vaud - Venoge / N°8

Bonheur: le paradoxe protestant

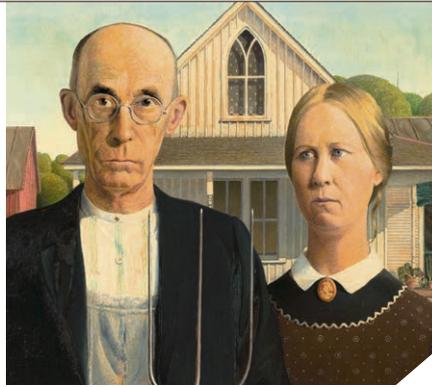
6
ACTUALITÉ
95 échelles
exposées dans
une église

14
INTERVIEW
La spiritualité
favorise la santé,
avec le psychiatre
Jacques Besson

18
ART
Le théologien Eric
Fuchs interprète
une œuvre de Goya

29
VOTRE RÉGION

JUILLET AOÛT 2017



18 ART

Le chien de Goya, vu par le théologien et éthicien genevois Eric Fuchs

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

La fin d'un eldorado. Les conditions de travail en Suisse se dégradent

22 CULTURE

22 Trois événements à ne pas manquer et vos émissions religieuses

23 Les Théopopettes se donnent à lire

24 MINI-CULTE

« Du bonheur dans vos bagages », de la pasteure neuchâteloise Séverine Schlüter

25 CAHIER CANTONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

4 ACTUALITÉ

4 Courrier des lecteurs

6 La Réforme célébrée par le feu, une installation avant-gardiste à l'église Saint-François

8 PORTRAIT

Nilda Fernandez, une voix inspirée par « Jésus révolutionnaire »



10 DOSSIER

N'oubliez pas d'être heureux!

12

Trois théologiens livrent leur recette du bonheur protestant

14

« La spiritualité est bonne pour la santé! ». Une interview du psychiatre Jacques Besson

16

La foi rend-elle heureux? Témoignages

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse. Écrivez-nous à l'adresse: redaction@reformes.ch.

Abonnements et modifications d'abonnements

Merci de vous adresser directement au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuener, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)

Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 28 août au 1^{er} octobre

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** © Kaysl

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

HEUREUX COMME UN PROTESTANT



De la modération en toute chose, telle est la devise protestante. Austérité et sévérité des mœurs collent à la peau des réformés. Beaucoup d'entre eux rejettent pourtant cette étiquette. «Je suis un austère qui se marre!» se défendait Lionel Jospin, homme politique français et protestant. Le pasteur, quant à lui, range volontiers sa robe noire au vestiaire.

De nombreux contre-exemples invalident cette sobriété protestante: les Pentecôtistes exubérants, beaucoup d'Évangéliques, ou encore la culture américaine, imprégnée par l'héritage de la Réforme, plus expansive que froidement rigoriste. Et dans nos paroisses, bien des pasteurs et des fidèles prouvent au quotidien que l'on peut être protestant et respirer la joie de vivre.

D'où vient donc cette âpreté que l'on associe communément aux protestants? La faute à Calvin, semble-t-il! En partie, tout au moins. Pour le réformateur genevois, Dieu seul choisit les réprouvés et les sauvés, ce qui conduit le protestant à vouloir «s'assurer de son salut» par le travail et la discipline. Le protestant ne peut pas non plus se confesser pour se libérer du poids de ses mauvaises actions. A cela s'ajoute la réticence à l'égard des images saintes et autres objets de piété, au nom du rejet de l'idolâtrie. «C'est en réalité toute l'éducation d'inspiration chrétienne, sous couvert de rendre autrui heureux, qui aurait classé la joie au chapitre des sujets honteux, oubliant que le plus proche prochain est soi-même», explique Lytta Basset, théologienne protestante suisse, dans le dossier de ce mois.

Le bonheur souffre aussi d'être trop identifié à l'absolu. A attendre démesurément du ciel, la tentation est réelle de ne rien espérer de soi, de cette terre et des hommes. Le christianisme, dans son fondement, nous invite pourtant à une réelle joie de *vivre*, à construire notre bonheur dans la réalité, celle d'un combat pour la paix et la justice, plus que dans une quête du confort matériel. Avec l'année jubilaire de la Réforme, l'Église lance ce défi à chaque croyant.

Ouverture vers d'autres couleurs théologiques

Merci à M. Shafique Keshavjee pour son courrier dans le journal *Réformés* de juin 2017. Il nous interroge : « Et si votre journal donnait la parole à la diversité des acteurs, à la diversité des couleurs théologiques de nos Eglises ? »

En tant que chrétien engagé dans une paroisse de l'EERV, ma spiritualité s'enrichit lorsqu'elle s'ouvre vers d'autres couleurs théologiques. Il est vrai que les sensibilités sont multiples et les avis parfois disparates. Il est tout aussi vrai que personne ne détient isolément la pleine conformité à l'Evangile. En fait, c'est bien la communauté de partage qui est capable de joindre nos complémentarités. Malheureusement, cette volonté d'échange communautaire me paraît peu évidente dans l'EERV.

Depuis son départ, le journal *Réformés* semble opter pour des dossiers susceptibles de favoriser l'expression de la foi. Le journal *Christianisme aujourd'hui* utilise cet approfondissement avec succès depuis longtemps, ce qui ne l'empêche pas de conserver sa propre identité. Evitons donc les réactions amères qui ne font plaisir qu'aux seuls journalistes en quête de scoops ! **▲ Claude Badel, Romanel-sur-Lausanne**

Les nouvelles formes d'Eglise: réaction à l'édito du mois de mai

Le culte sera toujours nécessaire!

L'affirmation de la nécessité de l'existence du culte ne semble pas prioritaire « aux dirigeants de l'Eglise », selon l'article de M. Bourquin. Pour le soussigné, l'existence du culte dominical permet de vivre ce que la communauté de croyants a vécu depuis l'aube du christianisme : « Ils se réunissaient pour la prière et la fraction du pain ». Croire que la multiplication de lieux de rencontre hors « office » est « la nouvelle forme de la vie de l'Eglise », c'est croire que les rayons de la roue peuvent tenir sans le moyeu.

M. Bourquin relève que les Eglises réformées romandes (leurs autorités) ne veulent ni abandonner les paroisses ni supprimer les cultes, mais « les intégrer dans un ensemble plus vaste d'activités ».

M. Bourquin est conscient du risque « d'émiettement (de l'Eglise) en groupuscules indépendants ». Son remède : « conserver le lien institutionnel » !

Je vous en prie, Autorités de l'Eglise, ne jetez pas le bébé avec l'eau du bain ! Le culte est, reste, sera toujours, *éternellement*, nécessaire pour que la gloire de Celui que Jésus appelle Père soit exprimée. N'avez-vous jamais lu l'Apocalypse ?

Quant aux « mille manières de vivre l'Evangile » je les rapporte à la question posée à Jésus par les juifs : « Que nous faut-il faire pour *faire* les œuvres de Dieu ? » Pour la réponse, relisez l'Evangile de Jean : 6, 29. **▲ Hervé Ayer, Gryon (VD)**

Réponse de la rédaction

Il ne s'agissait pas, dans notre dossier, de dévaluer l'importance du culte, mais, dans la mesure où les célébrations traditionnelles sont de moins en moins fréquentées, de se demander comment l'Eglise peut être présente d'autres manières dans la société. **▲ G. B.**

Paroisse Protestante du Coude du Rhône Martigny – Saxon

Afin de compléter son équipe ministérielle nous mettons au concours un poste de

DIACRE à 100%

Nous recherchons une personne engagée et créative pour un poste à dominante jeunesse ; qui aura à cœur de témoigner l'Evangile de Jésus-Christ et la soif de partager ses convictions selon la volonté de Dieu.

Axes principaux du ministère :

- Initier et animer les activités pour adolescents, jeunes adultes.
- Assurer la présence de l'Eglise chez les personnes seules ou en difficultés
- Célébrer cultes et actes pastoraux
- Coordonner l'équipe rédactionnelle du journal paroissial
- Assurer un 7^{ème} du temps aux tâches cantonales (EREV)
- Représenter la paroisse dans les homes, visites et cultes
- ...

Profil et formation :

- Titulaire d'une formation et consécration reconnues par la CER et l'OPF
- Faire preuve de disponibilité et d'écoute
- Être prêt à initier et mener à terme de nouveaux projets
- Avoir à cœur l'évangélisation et l'œcuménisme
- Avoir la capacité de travailler en équipe avec ses collègues ainsi qu'avec les nombreux bénévoles
- ...

Salaire : selon échelle en vigueur

Entrée en fonction : de suite ou à convenir

Pour toutes questions ou transmission de dossier

christine.orsigner@bluewin.ch
paroisse.protestante@outlook.com

078 – 387 80 01

A propos du mariage et du divorce

Quelques pistes pour mûrir l'amour

Je suis un lecteur assez satisfait de votre journal. Mais j'ai trouvé votre dossier sur le mariage un peu maigre. Que des couples assez jeunes qui témoignent, et peu de pistes pour réussir « la difficile maturation de l'amour ». Je me souviens toujours de la réponse d'un vieux monsieur dans une émission de télé-réalité française à la question du journaliste: « Comment est-ce possible de rester à vie avec la même personne ? » Il a répondu: « Mais elle n'est pas la même personne, et moi non plus. Nous avons dû évoluer, changer, mais toujours ensemble. » **▲ Andrew Stallybrass, Caux (VD)**

L'amour a des ressources infinies

J'apprécie beaucoup votre journal, mais j'ai été surpris de trouver dans le dossier sur le mariage une telle place donnée au divorce et si peu à l'union durable. C'est évidemment l'esprit du temps. Je reconnais que la séparation est, dans certains cas, la seule solution à une situation infernale. Mais il me semble qu'aujourd'hui on divorce trop vite. 41 % des mariages échouent. C'est beaucoup. Mais j'espère que parmi les 50 % des époux qui, malgré les épreuves, la maladie, les tentations, restent fidèles, il s'en trouve beaucoup qui sont heureux et reconnaissants de partager les joies et de porter ensemble les peines et les soucis.

Il est faux de penser que la durée sclérose la vie sentimentale. L'amour a des ressources infinies; il se renouvelle et se renforce au cours des années. C'est une grâce accordée à ceux qui demeurent dans la communion du Christ qui nous aime d'un amour inaltérable.

▲ Albert Curchod, Lausanne

Réponse de la rédaction

Certes, avant la Réforme, les Eglises orientales ont admis le divorce dans des cas extrêmes. La logique de la théologie réformée est cependant toute autre: l'autorisation du divorce devient l'aiguillon qui pousse les couples à s'interroger sur la qualité de leur amour, qui n'est plus une obligation. Il ne s'agit donc pas de céder à l'esprit du temps, mais au contraire, de faire de l'amour durable une décision volontaire. **▲ G. B.**

A qui la grande invention du divorce ?

J'ai lu avec intérêt votre dossier sur le mariage et le divorce. Il m'a permis de prendre connaissance de différents points de vue sur le sujet dans le monde protestant. Mais j'ai été un peu surprise par l'affirmation: « La grande invention protestante est le divorce. » (Olivier Abel).

Si l'Eglise catholique interdit le divorce, dans la plupart des Eglises orientales il a toujours été admis, même si le mariage unique reste la norme. Ainsi, l'Eglise orthodoxe accepte qu'un couple marié religieusement soit amené à divorcer en cas d'adultère ou en cas de vie conjugale devenue insupportable. Et un remariage à l'église est possible, quoique le rite pour un deuxième ou troisième mariage (un quatrième mariage est interdit) a un caractère pénitentiel. L'Eglise reconnaît que l'humain est faible, sujet au péché, et elle fait preuve de compréhension à l'égard de ceux qui souffrent d'une séparation. L'affirmation d'Olivier Abel aurait donc dû être qualifiée par la phrase « dans le christianisme occidental ». **▲ Hilary Waardenburg, Lausanne**



MUSÉE GUTENBERG MUSEUM
Place Notre Dame 16
CH-1702 Fribourg
026 347 38 28
www.gutenbergmuseum.ch
info@gutenbergmuseum.ch

Musée Gutenberg Museum

Schweizerisches Museum der grafischen Industrie und Kommunikation
Musée Suisse des Arts Graphiques et de la Communication

Johannes Gutenberg - Pionnier de la Réforme

Les lettres mobiles: une invention qui a transformé le monde entier !
Découvrez comment le plomb liquide devient lettre et percez les secrets
de la composition et de l'impression typographique. Un voyage à travers
l'industrie graphique du Moyen Âge à aujourd'hui.



L'église s'enflamme pour la Réforme

BRASIER Tels les vestiges d'un événement passé encore fumant et odorant, nonante-cinq échelles calcinées habillent l'église Saint-François, au cœur de Lausanne. Les bancs de bois ont été extraits de l'édifice de pierre pour laisser s'exprimer l'art. A l'occasion du jubilé de la Réforme et à l'invitation de l'*Association hospitalité artistique à Saint-François*, l'installation avant-gardiste *9.5 sur l'échelle de Luther*, de l'artiste Sandrine Pelletier, fait écho aux prémices de ce mouvement, tout en étant cruellement actuelle.

Reflets d'aujourd'hui

Les échelles noires, dont les plus hautes atteignent 16 mètres, s'entremêlent dans l'église pour souligner des points particuliers et choisis du lieu, à l'image de celles qui sont placées dans le chœur, avec un effet graphique et esthétique voulu par l'artiste. « Ces échelles ne sont plus praticables. C'est à la fois la fragilité et la prise

de risque qui sont ici représentées », explique Sandrine Pelletier qui a eu carte blanche pour ce projet. L'artiste y voit le miroir de notre actualité : un monde dans lequel la décrépitude des choses et les accidents sont très présents.

Au premier regard, les visiteurs croient arriver dans un chantier où l'on décèle des notes de chaos. Certains seront dérangés, choqués peut-être. Mais pour Sandrine Pelletier, son œuvre n'est pas provocatrice. Elle interpelle, pousse à la prise de conscience, « c'est le rôle de l'artiste », affirme-t-elle.

« L'église était pour moi le dernier lieu dans lequel les règles étaient respectées, un dernier refuge au cœur de la vie et, comme ici, au cœur de la ville. Et puis j'ai vu des églises coptes détruites en Egypte. J'ai un atelier au Caire et ai été très touchée par ces événements », explique-t-elle.

Son installation exprime le côté sombre de la société qu'elle perçoit autour d'elle et qui l'émeut. Métamorphoser son environnement est au cœur de l'œuvre de Sandrine Pelletier. Un travail qui a d'autant plus de sens que la Suisse est un « cocon protégé ».

Résonances théologiques

Reflet de son regard réaliste sur notre société et teinté d'émotions, l'installation de Sandrine Pelletier est un écho à la Réforme. Elle s'inscrit dans le cadre de cette année de jubilé. Nonante-cinq : c'est le nombre de thèses placardées par Luther sur les portes du château de Wittenberg. Des thèses qui dénonçaient notamment le trafic d'indulgences de l'Eglise catholique au XVI^e siècle.

La Réforme est l'expression d'une ré-

volte contre l'autorité. Un mouvement de rupture, de protestation et de revendication intemporel et universel dans lequel l'artiste n'a aucune peine à se retrouver.

Le visiteur est donc renvoyé bien loin de la vision romantique de la Réforme. Initié par Luther, ce mouvement a affirmé ses convictions au travers d'hommes et de femmes qui ont risqué leur vie.

Si l'artiste a fait son catéchisme et sa confirmation avant de s'éloigner de l'Eglise, elle ne renie pas une certaine

pudeur et sobriété toute protestante, qui la caractérise. Pour réaliser cette installation, Sandrine Pelletier a dû se plonger dans ce mouvement révolutionnaire pour en percevoir l'histoire et les enjeux. Une découverte qui

« Les échelles s'élèvent vers le ciel, comme un message d'espoir »

l'a passionnée tout autant qu'étonnée par son apparente proximité avec notre présent. « La Réforme a quelque chose de terrifiant. Elle a aussi trouvé son origine dans la colère, la violence et le feu. On a notamment brûlé des gens et des bibles devant les églises », évoque-t-elle.

Et malgré tout, les échelles s'élèvent vers le ciel, comme un message d'espoir qui fait écho à ce que l'artiste observe de plus en plus : la naissance d'un esprit collectif, d'une solidarité chez les gens à travers des initiatives locales.

Le prisme du verre

L'installation compte aussi deux vitraux, au nord de la nef. Ces verrières en verre soufflé transparentes et « losangées » sont les témoins d'une architecture typiquement franciscaine. En jouant avec un double vitrage, l'artiste crée un effet d'optique tout en volume. Le vitrail traditionnel et figuratif semble couler le long



Sandrine Pelletier.

L'église Saint-François à Lausanne accueille une installation de l'artiste Sandrine Pelletier. Nonante-cinq échelles calcinées et deux vitraux incandescents évoquent la naissance du protestantisme, en écho à notre société actuelle.

des baies. Incandescent, comme de la lave en fusion, les couleurs se mélangent et l'image disparaît. Une réponse à la volonté toute protestante de non-représentation et de non-idolâtrie iconique.

Le feu comme moteur

« Les grandes réformes sont nées par accident », explique l'artiste. « L'accident » : Sandrine Pelletier connaît bien ce thème car elle en a fait son langage artistique. Elle le lie au feu, une matière « primitive et processionnelle, remplie d'une énergie », et qu'elle se plaît à travailler. Le bois calciné, le verre fondu et brisé : elle pousse les matériaux de base dans ses retranchements. « Mes plus belles pièces ont émergé lorsque je n'étais plus en contrôle. Je fais quelque chose de ces imprévus en tentant de maîtriser l'accident et le feu. » Un processus en écho à la Réforme, qui a peu à peu été domestiqué. **Marie Destraz**



Le chœur de l'église Saint-François dans son écrin calciné.

9.5 sur l'échelle de Luther

- **Ouverture** : à découvrir jusqu'au 1^{er} octobre du mardi au samedi de 11h à 17h / Jeudi nocturne de 19h à 21h / Dimanche de 14h à 18h / Fermé : du 29 août au 1^{er} septembre.
- **Visites guidées avec l'artiste** : le 7 juillet, 8 août, 13 septembre à 19h.
- **Documentaire** : dès le 11 juillet, un documentaire sur la réalisation de l'œuvre dans la nef. Tous les événements autour de l'installation sur www.esprit-sainf.eerv.ch.



Après le brûlage, l'artiste retouche pour s'approprier et maîtriser le matériau.

Nilda Fernandez

Une jeunesse protestante

Le plus espagnol des chanteurs français raconte une vie fortement influencée par le protestantisme de sa famille andalouse. L'anticléric, le nietzschéen reste marqué par Jésus-Christ, « ce révolutionnaire ».

CHANSON Le rythme lancinant de *Nos fiançailles*, l'évocation nostalgique de *Madrid, Madrid*, les paroles tranchantes des *Anarchistes*, et cette voix étrange et envoûtante mêlant français et espagnol : Nilda Fernandez, 60 ans le 25 octobre, est ce chanteur-auteur-compositeur qui connut le succès dès les années 80. Le guitariste a bien d'autres facettes, homme de scène, écrivain et poète ; et révèle dans son autobiographie un fort attachement au protestantisme de son enfance. La Parole de Jésus y résonne très fort.

C'est que, transplantée à Barcelone, son arrière-grand-mère andalouse puisa la force de faire face à une situation désespérante dans la foi évangélique révélée par un missionnaire des rues, qui lui fit lire la Bible. Transplanté à son tour, à l'âge de six ans, lorsque son père trouva du travail à Lyon, le chanteur se souvient des psaumes de son enfance et des Évangiles.

Attaché à Jésus

Nilda – Daniel, en verlan, prénom inventé par la chanteuse franco-marocaine Sapho – n'a pas suivi la voie d'intégration des secundos espagnols des années 60. L'enseignant se jette dans la chanson un peu par hasard, après des études de philosophie et de lettres. Premier album à 24 ans, six ans de galère et puis le succès. Nominations aux Victoires de la musique, Grand Prix Charles-Cros, récitals en Argentine, où il chante avec la grande Mercédès Sosa, long séjour à New York, tournées au Chili, au Mexique, triomphes à l'Olympia, voyage au Québec... Nilda Fernandez devient cet artiste polyvalent résistant à toute étiquette, qui met en musique les poèmes de Lorca, rend

hommage à Ferré, Barbara, Polnareff et d'autres, publie un roman et parcourt, au pas du cheval, mille kilomètres en roulotte de Barcelone à Lyon et Paris, en chantant dans les villes et les villages.

Puis, en 2001, il disparaît inopinément en Russie pour cinq ans de spectacles à travers l'ancienne URSS et Israël. De retour en France, il publie un second livre, égraine albums et tournées, spectacles toujours renouvelés, du cirque cubain à l'opéra-rock breton, souvent en équipe avec les artistes très divers que son originalité attire. Comme son site Internet et ses blogs, son nouveau livre, *Contes de mes 1001 vies*, débordé d'anecdotes, de choses vues et vécues – mais aussi de récits littéraires et de réflexions qui font sentir combien l'homme est sensible aux aspects subtils de l'existence et à ses mystères. Questionné frontalement sur sa spiritualité, Nilda Fernandez n'esquive pas : Nietzsche ET Jésus.

A contre-pied

D'abord le philosophe « aveuglé pour être allé trop près de la lumière », qui a le courage de refuser tout système « dans lequel se lover bien à l'abri, protégé par une explication du monde ». Et pourtant l'antycléric, allergique aux institutions qui ont mésusé du message du Christ (« La prétention de ces gens qui disent "Dieu dit" et "Dieu veut", insupportable ! »), reste attaché à Jésus.

Nilda Fernandez cite la femme adul-

tère, le bon Samaritain et les Pharisiens : « Sa pensée révolutionnaire prend les choses à contre-pied et semble surgir de nulle part ! Je ne sais pas dans quelle philosophie de l'époque trouver quoi que ce soit qui ressemble à la manière dont Jésus procède. »

C'est en Israël, pendant un bain de mer, que l'artiste a « ... la révélation .

Elle m'est venue toute seule, sur cette terre qui a porté Jésus. C'est comme si j'avais été criblé de dettes ; je devais au boucher, au boulanger, au bistro, et je rasais les murs. Et tout à coup, le bistro m'invite, le boulanger et le boucher me sa-

« Tu ne dois plus rien à personne ! Un type est passé, il a payé tes dettes »

luent amicalement : « Tu ne dois plus rien à personne ! Un type est passé, il a payé tes dettes. » Nous nous trimballons avec tellement de culpabilité, la nôtre et celle héritée des générations passées, c'est trop lourd ! Et tout à coup, ta dette est effacée – absolument, sans les conditions que les religions ont glissées en douce par la suite. » Nilda Fernandez est reparti léger ; pas irresponsable, au contraire : « ce pardon absolu m'a tranquilisé. Mais accepter d'être libéré oblige aussi à libérer les autres... »

Il a des pages émouvantes sur la mort de son père, sur un enfant mort-né. La vie après la mort ? « Il me semble qu'on vient de quelque part et qu'on va quelque part. Si on a la conscience de quelque chose, c'est peut-être parce que cette chose existe. Sinon, arriverait-on à la penser ? »

■ Jacques Poget

Contes de mes 1001 vies

Aux Editions de l'Archipel, Nilda Fernandez publie ce kaléidoscope habilement construit et bien écrit, souvenirs, récits, évocations littéraires, album de voyages et témoignage de ses rencontres autant que de sa philosophie de vie. De salace à spirituel, bien davantage et bien plus riche que les mémoires d'un chanteur, même si les conquêtes féminines y abondent.

La guerre selon Nilda

Extrait de son blog sur *Le Club de Médiapart*

« La guerre est une anomalie, vous le savez bien, une pathologie humaine. (...) Elle cherche la destruction de l'autre, (...) puis remonte par capillarité jusqu'aux plus grands dénominateurs communautaires que sont, depuis quelques millénaires, les Nations. (...) Voici le châtiment que s'infligent les humains quand ils ne veulent pas admettre qu'ils sont autre chose que des animaux esclaves de l'instinct et qu'ils peuvent à la fois être victimes et responsables des grands massacres que leurs tyrans – démocratiques ou non – utilisent pour anesthésier la peur de mourir. »

Pour aller plus loin

blogs.mediapart.fr/nilda-fernandez.

Et aussi nildafernandez.wordpress.com,
www.nildafernandez.com.



**American Gothic
de Grant Wood (1930)**

Ces deux américains sont si proches des pires côtés attribués aux protestants que le grand public a compris ce tableau comme représentant la sévérité du protestantisme : surtout ne pas rire, ne pas être heureux ! Pourtant, le peintre a simplement voulu retranscrire le contexte économique difficile de l'Amérique des années 30.

N'oubliez pas d'être heureux!

DOSSIER Tous les hommes aspirent au bonheur. Les protestants s'y sont pourtant peu intéressés. Faut-il en conclure que la foi ne rendrait pas heureux? Redécouvrons le message fort du protestantisme. Au-delà du sourire de circonstance, la recherche de la paix et de la justice peut devenir source de joie.

► Responsable du dossier: Elise Perrier



La recette du bonheur

La réputation d'austérité colle à la peau des réformés. Savent-ils être heureux? Trois théologiens ouvrent des pistes vers le bonheur.

OH HAPPY DAYS* Heureux, les réformés? Sur le banc d'un temple, à 10h, le dimanche matin, assis au milieu de quelques têtes grisonnantes, on pourrait croire le contraire. Si les chrétiens sont bien « sauvés », pourquoi ont-ils l'air si triste?

Fâcheuse réputation

Ghislain Waterlot, professeur de philosophie et d'éthique de la Faculté de théologie de l'Université de Genève, esquisse une réponse: « La doctrine de la prédestination** aurait pu conduire le protestant à jouir de la vie présente: si tout est déjà réglé aux yeux de Dieu, alors autant profiter! Or c'est tout l'inverse. Parce qu'il n'a pas la certitude de son Salut, il se dit: « Bien que je ne sois pas sauvé par mes œuvres, elles restent malgré tout mon seul signe de Salut, tant que je ne suis pas devant Dieu, alors je vais les accumuler avec ascétisme ». Il en va tout autrement du catholique: « S'il commet une faute, il peut toujours s'en confesser au prêtre et les choses rentrent dans l'ordre grâce au pardon de son Créateur. Donc il est plus enclin à profiter de la vie. »

Pour Michel Grandjean, professeur d'histoire du christianisme à la Faculté de théologie de Genève, le contexte histo-

rique dans lequel est apparue la Réforme joue un rôle important: « Si aujourd'hui, on devait trouver une situation qui corresponde à ce qu'on vivait à l'époque de Calvin (pensons aux bûchers, aux violences religieuses, aux cortèges de réfugiés), le lieu qui se présente à mon esprit est la Syrie. Allez demander au Syriens ce qu'ils pensent du bonheur. La question paraîtra indécente ». Raison suffisante pour que les protestants ne fassent pas du bonheur, bien le plus désiré de tous les hommes, une question majeure de leur théologie?

Responsabilité de l'homme

Difficile de trouver un ouvrage protestant de référence sur le sujet, à l'exception du livre de Lytta Basset, *La joie imprenable*, paru en 1996 aux Editions Labor et Fides. « Il me semble que, traditionnellement, l'éducation d'inspiration chrétienne a fortement suspecté d'égoïsme l'attachement naturel de l'être humain à son « bonheur propre ». Oubliant que le plus proche prochain est soi-même, elle a classé la joie au chapitre des sujets futiles, secondaires, voire honteux », explique l'auteur. Et Ghislain Waterlot de renchérisse: « La notion de responsabilité devant Dieu et les hommes est la première préoccupation du protestant. De ce fait, il sera plus attentif à la détresse d'autrui et évitera toute jouissance personnelle. Mais il nuance. Il ne s'agit pas tant de s'oublier que de « savoir articuler son

propre bonheur avec sa responsabilité dans ce monde, face aux injustices et au malheur d'autrui. Le protestantisme ne dirait donc pas: soyez malheureux! Mais plutôt: vous n'avez pas le droit d'être heureux à tout prix ».

Espérance en Dieu

Qu'entend-on par bonheur? « S'il réside dans l'accumulation de biens, et dans l'absence de souffrance, comme le propose notre société, alors le protestantisme n'a pas grand-chose à dire pour le défendre. Mais si le bonheur est ce qui demeure au-delà des choses matérielles, alors il a une parole forte à offrir », explique Michel Grandjean. L'historien de la Réforme évoque le commentaire du Psaume 5 (verset 12) de Luther***: « Nous avons l'indication de l'endroit où se trouve la vraie joie (...), à savoir la confiance et la

conscience assurée dans la miséricorde divine (...) Ceux qui espèrent en toi (*Ndlr*: en Dieu) se réjouiront et exulteront à perpétuité ».

L'espérance en Dieu: une notion fondamentale du bonheur protestant. « Heureux vous qui pleurez maintenant, car vous serez

consolés », dit la Bible dans les *Béatitudes*. Une promesse qui repousserait le bonheur à plus tard? « Pas du tout, rétorque Michel Grandjean. Il y a un lien entre ce que j'espère pour demain et ce que je vis aujourd'hui. Imaginez un amoureux qui attend son amoureuse à l'aéroport. Sans encore la voir, rien qu'en pensant à elle, il déborde de joie. C'est ce qu'on appelle

« Si le bonheur est ce qui demeure au-delà des choses matérielles, alors le protestantisme a une parole forte à offrir »

protestant

l'espérance. Cette espérance pour plus tard à déjà une incidence concrète sur mon bonheur dans le moment présent ».

Accomplissement de soi

Pierre-Yves Brandt, professeur de psychologie de la religion à la Faculté de théologie et de sciences des religions de Lausanne, voit dans les dernières paroles du Christ – « tout est accompli » – un autre aspect important du bonheur chrétien : « Je suis heureux car je suis en phase avec ce que je suis appelé à être sur cette terre, et cela peut passer par toute sorte d'émotions : la tristesse, l'angoisse... » De là à affirmer que le Christ était heureux sur la croix ? « On peut être en plein combat et être parfaitement heureux parce qu'on s'accomplit. C'est pourquoi on peut affirmer que le Christ sur la croix était un homme heureux : pas gai, mais heureux ».

La notion d'un Dieu consolateur est cruciale, explique Michel Grandjean : « L'enfant qui tombe et pleure aura peut-être besoin de désinfectant. Mais il a d'abord besoin de consolation. Si je console cet enfant, je lui permets de continuer à grandir. Pareillement, le chrétien sait qu'au cœur des difficultés de la vie, il est consolé ».

Se mettre en lien

Si le bonheur chrétien consiste à accomplir la volonté de Dieu, reste à savoir quelle est cette volonté. « L'homme doit accepter qu'il ne pourra pas se sauver lui-même et que, pour se réaliser, quelque chose lui manque, explique

« Je suis heureux parce que je suis en phase avec ce que je suis appelé à être sur cette terre »



Pierre-Yves Brandt. Il doit accepter d'entrer dans un mouvement de dépossession. A partir de là, il peut s'engager dans une relation, avec l'autre et avec Dieu. Il se met en route. Rien à voir avec ce que propose notre société, où chacun cherche plutôt à être en sécurité et à se sauver soi-même. »

Se déposséder de soi ne signifie pas

se détacher du monde. « Les protestants pensent le bonheur par rapport à la création, bonne à leurs yeux, bien que faussée par le péché, souligne Ghislain Waterlot. Éprouver de la joie dans la contemplation d'un paysage de mon-

tagne, d'une œuvre d'art, ou encore apprendre les sciences sont des éléments auxquels les protestants sont sensibles. Et au fond, peut-être que le bonheur se tient essentiellement là : dans l'aptitude à cueillir la saveur du moment présent. »

► Elise Perrier

*Chant gospel de 1967 provenant d'un hymne du 18^e siècle, et inspiré des Actes des Apôtres. De grands noms de la musique ont interprété ce chant, popularisé dans *Sister Act*, film de 1993 de Bill Duke, avec l'actrice américaine Whoopi Goldberg.

** Doctrine selon laquelle Dieu aurait par avance décidé de sauver certains de la condamnation qui pèse sur toute l'humanité.

*** *Luther, Etudes sur les psaumes*, MLO 17, p. 145.

Jacques Besson

« La spiritualité nous aide à être en bonne santé »

Comment mesurer le bien-être d'une personne ?

JACQUES BESSON Les études, principalement anglo-saxonnes, ne mesurent pas le bonheur mais l'état de souffrance dans lequel se trouve un patient. Historiquement, on a commencé par mesurer les effets bénéfiques de pratiques plus simples, comme la relaxation, puis la méditation. Matthieu Ricard** est docteur en génétique cellulaire et moine bouddhiste tibétain. Il a montré, grâce à l'imagerie cérébrale, que les gens entraînés à la méditation – activité qui nous relie à nous-mêmes et à l'univers – présentent une réduction de l'anxiété et du stress. Le développement de l'activité des lobes frontaux, qui joue sur l'imagination et l'intuition, et des lobes temporaux, liés à l'apaisement des émotions, est évident.

Les effets positifs ont-ils aussi été prouvés concernant la spiritualité ?

Il faut commencer par bien distinguer la spiritualité de la religion. La spiritualité est, pour le médecin, un besoin universel de lien et de sens de tous les humains. La religion est une réponse culturelle et institutionnelle à ce besoin naturel, avec de grands Médiateurs.

Le recours à la spiritualité a fait ses preuves dans mon domaine, avec des patients souffrant d'addictions. Ces personnes ont, le plus souvent, été victimes de traumatismes précoces dans leurs relations d'attachement. Les mouvements *Alcooliques anonymes* et *Narcotiques anonymes*, en faisant

appel à la *Prière de la sérénité****, remobilisent les circuits de la relation et de l'attachement. Quand les membres du groupe se donnent la main pour faire cette prière, l'imagerie cérébrale montre qu'ils éprouvent du bonheur et du plaisir ; cela diminue leur souffrance et affaiblit leur volonté de consommer de l'alcool et des drogues.

Existe-t-il d'autres moyens de mesurer les effets positifs d'une activité méditative ou spirituelle ?

Un patient qui cesse de consommer des substances addictives constitue une preuve mesurable. Il est aussi possible d'utiliser des échelles de dépression.

La prière et la spiritualité seraient-elles des ingrédients privilégiés du bonheur ?

La prière introduit un tiers entre l'autre et soi-même et offre un recul nécessaire, une souplesse cognitive et émotionnelle. Une étude a montré les effets différents qui existent, selon que l'on s'adresse, dans la prière, au père Noël ou à Jésus. Bonne nouvelle !

Cela ne donne pas les mêmes résultats, principalement parce que, lorsque l'on s'adresse au père Noël, on sait que c'est un artefact.

La spiritualité au sens large offre du sens. Les personnes en détresse spirituelle ressentent la souffrance de

façon beaucoup plus aiguë, tant sur le plan physique que sur le plan psychique. Un vieux curé valaisan me disait : « Professeur ! je connais beaucoup de gens qui sont malades mais ils sont dans la 'bien-allance' ». La 'bien-allance' dé-

coule de notre capacité à accepter ce qu'on ne peut pas éviter.

En médecine, l'ordre somatique et la psychiatrie sont très importants. Mais aider les patients à donner du sens à ce qui leur arrive, à considérer leur vie dans la sagesse, est tout aussi important. Cela est particulièrement manifeste en gériatrie.

Qu'apporte le christianisme de particulier dans la recherche du bonheur ?

Le cerveau humain est un organe complexe dont les derniers étages sont orientés vers l'amour de l'autre. Le christianisme, en tant qu'il est une recherche de la vérité, dans la charité, offre donc une voie vers le bonheur. Mais il n'est pas la seule voie : dans tous les grands systèmes religieux, le noyau spirituel est un noyau fait de sagesse et de compassion. Ce que je cultive dans ma foi protestante, ce sont les racines communes à toutes les spiritualités humaines, qui sont faites de vérité et de charité, de sagesse et de compassion.

Si l'homme cultivait plus la vérité et la charité, il serait donc plus heureux, qu'importe sa religion ?

Oui. Le sociologue médical Aaron Antonovsky (1923–1994) a affirmé que ceux qui, des camps de concentration, s'en sortaient le mieux, étaient ceux qui étaient habités par trois dimensions : une confiance dans leur capacité à comprendre le monde, à gérer leur vie et à donner du sens à ce qui leur arrive. Il en a fait une théorie qui s'appelle la "salutogénèse". En tant que médecin, nous ne devons pas uniquement nous intéresser aux causes des maladies – "pathogénèse" – pour diminuer les souffrances. Nous devons chercher, dans la vie de nos patients, ce qui pourrait être des

« Le christianisme, en tant qu'il est une recherche de la vérité dans la charité, offre une voie vers le bonheur »

L'effet positif de la spiritualité sur la santé a récemment été documenté par des études. Jacques Besson*, chef du service de psychiatrie communautaire au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), et protestant, livre son analyse.



Jacques Besson, dans son bureau, au sein des nouveaux locaux de la Policlinique d'addictologie de Lausanne, au CHUV.

attracteurs de santé. Et la spiritualité est un puissant attracteur de santé.

Est-ce que les pasteurs, parce qu'ils ont une spiritualité très développée sont, en conséquence, plus heureux ?

La seule chose que l'on sait, c'est qu'ils ont statistiquement une espérance de vie supérieure à la moyenne. Les mauvaises langues diront que c'est parce qu'ils ne travaillent que le dimanche ! Mais je pense que c'est parce qu'ils font un métier où ils se donnent. Une civilisation réussie et heureuse est une civilisation de l'être et du don, et non pas de l'avoir et du prendre.

S'appuyer sur la spiritualité pour améliorer la santé d'un patient est inédit.

L'approche spirituelle est une approche récente qui est tolérée dans la mesure où des études ont montré son bien-fondé. Pour ma part, je suis en train de créer, pour 2018, un *Certificat of Advanced Studies* portant sur les rapports entre santé et spiritualité. Par ailleurs, le doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Lausanne vient d'ouvrir une plateforme officielle : MS3, *Médecine, Santé Société Spiritualité*. Le but est d'amener la médecine à s'intéresser à ces questions. C'est tout à fait révolutionnaire. **► Elise Perrier**

*Jacques Besson est aussi professeur ordinaire à la Faculté de biologie et de médecine de l'Université de Lausanne. Il est spécialiste en addictologie. Il est le superviseur des aumôniers en psychiatrie de Suisse romande.

**Matthieu Ricard fait partie du Mind and Life Institute, qui facilite les rencontres entre science et bouddhisme. Il participe activement à des travaux de recherche qui étudient l'influence de l'entraînement de l'esprit à long terme sur le cerveau.

*** « Seigneur, donne-moi la sérénité d'accepter ce que je ne peux pas changer. Donne-moi le courage de changer ce qui peut l'être. Et donne-moi la sagesse de bien faire la distinction entre les deux. »

La foi rend-elle

La réponse est oui. Les convictions spirituelles mettent sur la voie du bonheur. Témoignages.

▲ **Christophe Debonneuil**

La foi n'est pas la seule voie

Florence, 29 ans, comédienne

CONTEMPLATION La foi doit certainement permettre d'accéder à une joie profonde. Mais il me semble que ce n'est pas la seule voie, car le bonheur existe profondément en chacun de nous. C'est en cela que je crois. Je ressens que mon bonheur tient à une qualité de relation, à une qualité de silence, à la reconnaissance du miracle de ce qui nous est donné.

Je dirais volontiers que je touche quelque chose de proche de certains amis qui ont la foi, même si je le vis différemment. Quelqu'un dans la contemplation n'a-t-il pas, d'une certaine façon, la foi? Je ressemble à cet enfant qui aime Dieu, mais que ne trouve pas les mots pour le lui exprimer. Entretenir une relation personnelle avec Jésus et en avoir conscience ouvre certainement la possibilité d'un bonheur d'un tout autre ordre.

La foi est une histoire d'amour

Thierry, 58 ans, producteur de télévision

RENCONTRE La foi est une histoire d'amour, une rencontre et, à ce titre, c'est une source de joie formidable, quelque chose qui change la vie. Le bonheur que procure la foi n'est pas simplement d'ordre intellectuel. Il n'est pas non plus lié à la morale, au fait de faire le bien.

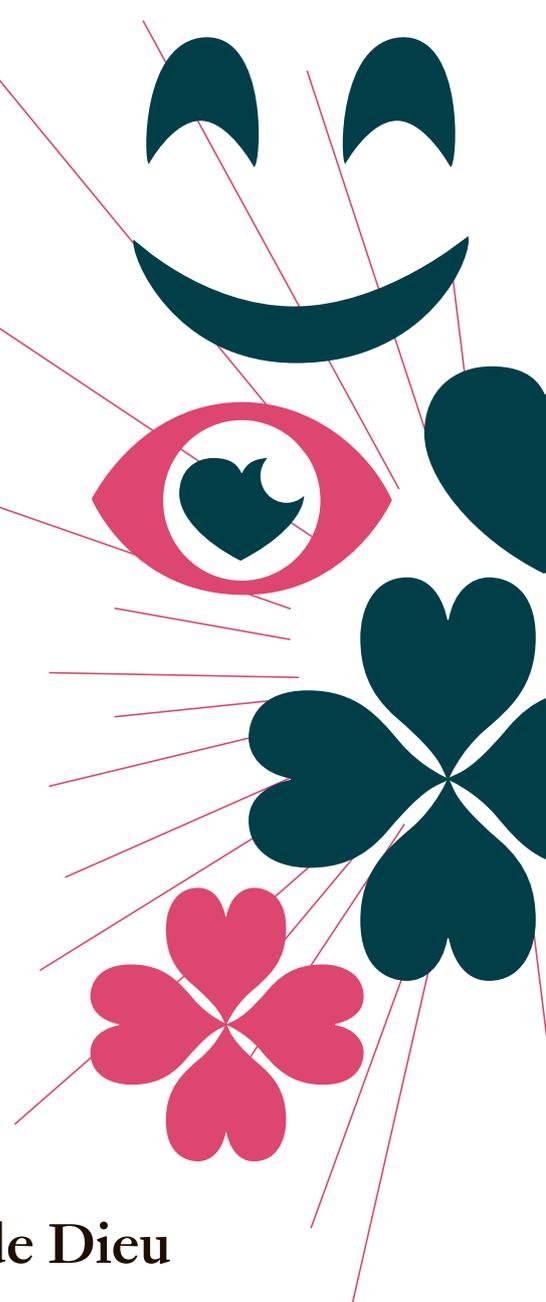
Etre aimé de manière tranquille et foudroyante conduit à trois bénéfices : une joie débordante, mais aussi la sérénité et la bienveillance vis-à-vis de l'autre. C'est une rencontre qui change tout, y compris le regard que l'on porte sur les autres. On n'a jamais fini de chercher Dieu. Se laisser étonner par son amour : voilà une source de bonheur infinie.

Toute personne qui fait le bien est proche de Dieu

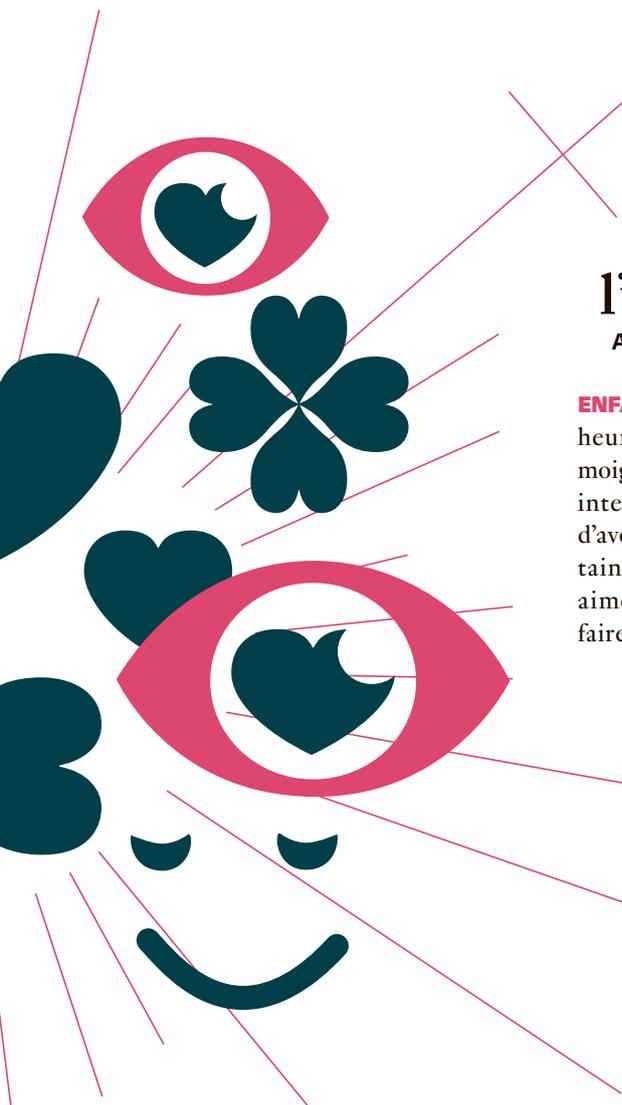
Julien, 42 ans, ingénieur

LUMIÈRE La foi donne les clés du bonheur. Elle rappelle l'essentiel : le pardon, l'amour, la charité. Elle offre aussi un regard sur la mort, la peur, la souffrance, le mal. J'expérimente, grâce à la foi, que je peux trouver mon bonheur dans celui de l'autre et dans la joie de donner la joie. Un peu à la manière de la philosophie ou de la morale.

Je crois que toute personne qui agit avec un sens de la justice, un regard sur l'autre, et avec gentillesse ; qui, quand il agit, fait du bien, celui-là est proche de Dieu, même si cette personne ne le dirait pas ainsi. Le don de Dieu a été fait à tous, par avance. Je pense à une de mes amies qui n'a pas la foi et qui est si lumineuse : elle croit en la vie, dans le don et la confiance. Elle respire le bonheur. Grâce à ma foi, je ne me sens jamais seul, contrairement à quand j'étais petit. Je sais que Dieu est notre Père et je sais qu'Il me répond.



heureux?



La force de l'amour humain

Anne-Marie, 62 ans, économiste

ENFANT L'amour humain rend tellement heureux. J'ai eu deux enfants et je témoigne à quel point j'ai vécu un bonheur intense. Mais je comprends que le fait d'avoir à ses côtés, comme le disent certains qui ont la foi, quelqu'un qui vous aime de manière parfaite puisse vous faire connaître une joie profonde.

L'homme porte la joie en lui

Marine, 33 ans, responsable marketing

ÉNERGIE La vie de tous les jours m'apporte directement le bonheur que j'attends : la joie de mon fils qui saute dans mes bras quand je reviens du travail, la joie de marcher en montagne avec quelques amis, ou celle de se retrouver autour d'un bon repas. Je crois qu'intrinsèquement l'homme porte la joie en lui. Par essence, la vie est magnifique et source d'émerveillement.

La foi en Dieu me paraît être cependant un chemin privilégié qui modifie en profondeur le rapport à la vie car celui qui a la foi sait que Dieu l'aime par avance.

La foi permet aussi d'injecter du bonheur là où, naturellement, nous n'en avons pas. Quelquefois, lorsque je ne suis pas suffisamment confiante, que je n'ai pas d'énergie ou que je sens que mon engagement n'est plus là, je me rappelle que je suis aimée, que l'amour de Dieu n'a pas de limite. Il m'est alors donné une énergie qui me permet d'avancer de nouveau.

Pour aller plus loin

Un débat

Le bonheur et le protestantisme, une soirée interactive avec Michel Grandjean, Philippe Ryvlin, Martin Leiner et Jacques Besson, organisé par L'Espace culturel des Terreaux. Lundi 25 septembre à 19h à L'Espace des Terreaux, à Lausanne. Entrée libre. Renseignements : 024 425 07 89. www.cedresreflexion.ch.

Un questionnaire

Qu'est-ce que le bonheur pour vous ? Ce logiciel, créé par une équipe de Cèdres Réflexion, dresse une carte des typologies du bonheur. Entre hédonisme, bouddhisme, christianisme, neurosciences ou sagesse antiques, vous découvrirez votre tendance principale. Sur www.cedresreflexion.ch ou avec le QR code figurant ici. Projection des résultats du sondage au débat du 25 septembre à L'Espace des Terreaux.



UNE ŒUVRE DANS LA VIE D'ERIC FUCHS

Le cri de détresse de Goya



ABANDON Eric Fuchs n'a jamais oublié sa première rencontre avec cette œuvre tardive du grand maître espagnol. « J'avais emmené mes étudiants en voyage d'études à Madrid et nous visitons le Prado. Je suis entré, seul, dans une salle et j'ai aperçu un tableau de taille modeste entre deux grandes toiles. Je me suis approché et l'émotion m'a submergé. Voir ce petit chien, là en bas, qui paraît s'enfoncer dans la terre ou dans le sable, écrasé sous un immense ciel jaune, moche, vide... Un petit visage tourné vers le haut appelle au secours et personne ne vient... Toute la détresse du monde est là, ça serre le cœur. »

**« Un petit
visage tourné vers
le haut appelle au
secours et personne
ne vient... Toute
la détresse du
monde est là »**

Personne ne sait comment Goya aurait intitulé cette œuvre qui n'était pas destinée à être exposée. Peinte directement à l'huile sur le plâtre du mur d'une maison des environs de Madrid où l'artiste septuagénaire vécut entre 1819 et 1823, elle fait partie de quinze fresques dites « peintures noires » transférées sur toiles une cinquantaine d'années plus tard. Pour certains critiques d'art *Le Chien* constitue une rupture radicale et préfigure l'impressionnisme, voire même le surréalisme. Le peintre et écrivain espagnol Antonio Saura, l'une des figures de ce mouve-

Passionné de peinture, Eric Fuchs entretient des liens très forts avec de nombreuses œuvres et choisir fut difficile. Finalement, *Le Chien* de Goya s'est imposé.

ment, y verra tout simplement « la plus belle peinture du monde ».

L'art mène à la spiritualité

Eric Fuchs, lui, ignore les hiérarchies. Pour autant que la toile soit marquante. « Une croûte est un mur ; une œuvre forte, une fenêtre, assène-t-il. Il n'y a pas un tableau en particulier, un artiste ou une période que je préfère. Mais certaines œuvres me touchent profondément. » Et de citer tel paysage de Vallotton, une crucifixion de Francis Bacon, la vocation de saint Matthieu par Le Caravage ou une toile lacérée de Luigi Fontana... « A travers elles et tant d'autres, je ressens que la peinture dit quelque chose du mystère du monde. Elle peut aller au-delà du réel, exprimer la transcendance. L'art est un chemin qui mène à la spiritualité, il suffit de se laisser porter. »

Une conviction qu'il a exprimée dans l'un de ses ouvrages *Faire voir l'invisible. Réflexions théologiques sur la peinture* *. Le théologien genevois y évoque ainsi *Le Chien* de Goya : « La peinture ici a vraiment une signification religieuse en nous reliant, par l'émotion qu'elle suscite, à notre propre interrogation sur la vie et la mort, sur l'inexorable fragilité de notre condition. » Une thématique nourrie chez le maître espagnol par les horreurs des guerres qui ont ravagé l'Espagne au XIX^e siècle.

« Pour moi, ce chien est l'expérience de l'abandon absolu. Avec très peu de moyens, une petite silhouette et un vide écrasant, ce tableau est la

quintessence de cette douleur », nous affirme Eric Fuchs. Lui, le théologien reconnu, éprouve-t-il aussi cette désespérance ? « Comme chrétien, je ne pense pas que nous soyons abandonnés de cette manière, mais beaucoup de gens le ressentent à notre époque. Il suffit de regarder les informations à la télévision... il y a tellement d'horreurs. Et que peut-on faire ? » Dans ce « chef d'œuvre absolu », il voit « non seulement une réflexion spirituelle, mais aussi morale sur le malheur. Ce tableau nous remet en cause, il suscite une autocritique puissante qui est désagréable ».

Saurions-nous répondre au cri de détresse de ce petit chien ?

Ressentir la peinture prend du temps

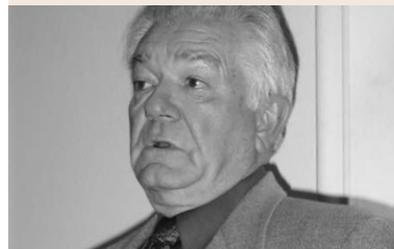
L'intérêt d'Eric Fuchs pour la peinture a surgi en contraste d'une vie professionnelle consacrée à l'enseignement de l'éthique, à la confrontation avec les grands philosophes et les grands théologiens. « C'est passionnant, mais un peu sec », résume-t-il dans un sourire. De son propre aveu « nul en dessin à l'école », il a peu à peu nourri sa passion de l'art pictural en fréquentant assidûment les musées. Mais, attention, pas comme tant de visiteurs pressés. « Pour moi, c'est véritablement criminel de passer à toute vitesse devant des œuvres, s'emporte cet amateur averti. Ressentir la peinture prend du temps, c'est comme établir une relation avec quelqu'un. » ■ Anne Kauffmann

* *Faire voir l'invisible. Réflexions théologiques sur la peinture*. Editions Labor et Fides, 2005.

Bio express

Eric Fuchs a 75 ans. Etudes de théologie à Genève, sa ville natale, et à Montpellier, consacré pasteur en 1958. De 1960 à 1979, directeur du Centre protestant d'études, une expérience qui l'oriente vers l'éthique. En 1973, fondation avec des confrères protestants et catholiques de l'Atelier œcuménique de théologie qu'il codirige jusqu'en 1980.

En 1978, thèse de doctorat – *Le désir et la tendresse. Pour une éthique chrétienne de la sexualité* – qui connaît plusieurs éditions. Devient rapidement l'un des meilleurs spécialistes d'éthique chrétienne. En 1981, premier titulaire d'une chaire d'éthique à Lausanne, puis à Genève jusqu'en 1998. Publication de nombreux ouvrages dont *L'éthique protestante* (1991), *L'exigence et le don* (2000), *Et c'est ainsi qu'une voie infinie...* (2009), une méditation personnelle sur la foi. En 2012, *Turbulences ; les Réformés en crise* avec Pierre Glardon, suscite le débat autour du risque d'une perte d'identité des protestants. Il vient de publier *Entre insouciance et responsabilité. Quel sens donner à sa vie*.



Rouault, peintre des *Pensées* de Pascal

COMPLICITÉ Que Georges Rouault (1871-1958) soit « l'artiste le plus proche de Pascal », si proche même qu'on puisse le considérer comme le peintre des *Pensées*, c'est ce que Bernard Grasset réussit à montrer de manière aussi originale que passionnante.

Chaque page de ce livre invite le lecteur à méditer les correspondances profondes qu'il y a entre Rouault et Pascal, sur tous les plans : biographique, éthique, christologique, esthétique et poétique. Tous deux sont lecteurs de la Bible, tous deux « des êtres de feu, dont l'œuvre est brûlante, et qui éprouvent une passion commune pour le sens spirituel au-delà de la lettre ».

Pour le philosophe comme pour le peintre, la croix du Christ est la clef. Elle dessine l'axe des deux œuvres. « Hostiles au bavardage éphémère de la vaine apparence, le penseur et le peintre de l'être ne séparent pas la beauté de la vérité. La promesse d'éternité vibre dans la beauté cachée. »

Pascal travaille avec les mots, Rouault avec les formes et les couleurs. Soucieux de concret, ce sont les hommes réels et vivants qu'ils dépeignent l'un et l'autre, non des idées ou des concepts abstraits. Si les *Pensées* de Pascal nous aident à mieux comprendre et pénétrer dans l'art de Rouault, les peintures de Rouault jettent un éclairage neuf sur l'œuvre de Pascal. **▲ Jean Borel**

Pascal et Rouault, par Bernard Grasset, Les Editions Ovadia, 2017, 292 p.

Le livre noir de la persécution

GÉNOCIDE Syrie, mars 2011 – mars 2017 : six ans de guerre. Irak, mars 2003 – mars 2017 : quatorze ans de guerre. A l'heure où ce livre sort de presse, les violences se poursuivent inlassablement sur l'ensemble des populations, dans les villes et les villages martyrisés, comme dans les camps de réfugiés et sur les chemins de l'exil. Leur détresse crie vers le Ciel.

Particulièrement violente, la persécution que subissent notamment les chrétiens suscite une terreur quotidienne, avec ce qu'elle implique de massacres de masse, assassinats ciblés, viols, réduction en esclavage, déplacements forcés, enlèvements, séparations brutales entre hommes et femmes, sans compter les souffrances abominables de tous les mutilés, les incendies et les vols. « En Syrie et en Irak, dit le médecin français Gérard Bapt, une entreprise monstrueuse de génocide humain et culturel est en cours, non pas sur des critères raciaux, mais sur des critères purement religieux. »

Chaque portrait, chaque témoignage que décrit et raconte Frédéric Pons, professeur à Saint-Cyr et membre de l'Académie des sciences d'outre-mer, ne vise qu'un seul but : ouvrir nos yeux sur l'impensable, en cours d'exécution par un islam radical et des organisations terroristes sans pitié, et dont les sociétés occidentales ont encore de la peine à mesurer l'ampleur réelle et la gravité des conséquences à long terme. **▲ J. B.**

Le Martyre des chrétiens d'Orient. Portraits et témoignages, par Frédéric Pons, Calmann-Lévy, 2017, 376 p.

Foi, espérance et amour

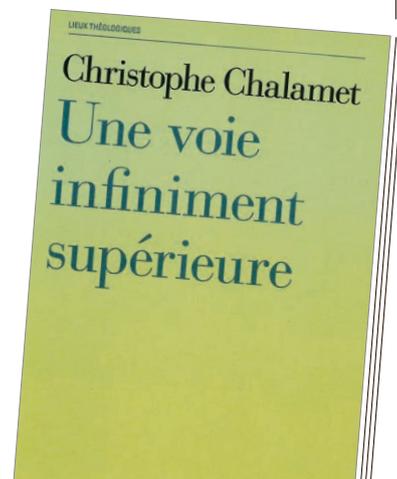
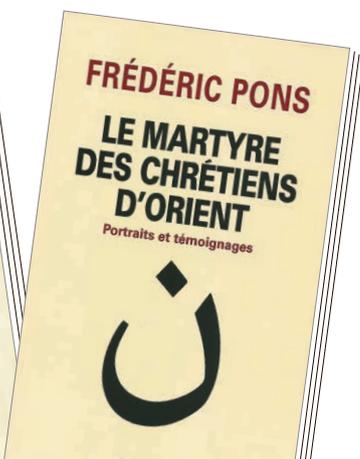
URGENCE C'est à l'urgence chaque jour plus pressante de repenser la foi chrétienne dans sa force invincible et son éternelle nouveauté que cherche à répondre la réflexion de Christophe Chalamet, aujourd'hui professeur à la Faculté autonome de théologie de l'Université de Genève.

« Allez annoncer hardiment au peuple dans le Temple tout ce qui concerne cette Vie-là », dit l'ange aux apôtres qu'il vient de libérer de la prison dans laquelle le parti des Sadducéens les a jetés (Actes 5, 19). C'est de « cette Vie-là », dont la Trinité de Dieu est la source jaillissante, qu'il est question à chaque page de ce bel essai, ouvrant ainsi à la triade paulinienne de la foi, de l'espérance et de l'amour.

Comprise non pas comme trois vertus ou efforts humains, mais comme la grâce d'un don divin infiniment supérieur, cette triade reprend alors sa puissance révolutionnaire inoxydable, capable de renverser tous les assauts de l'indifférence, de la désespérance et du mépris. Et de rendre à nouveau de vrais signes : le Royaume de Dieu n'est ni une abstraction ni une illusion. Il n'a jamais cessé et ne cessera jamais de s'approcher de nous.

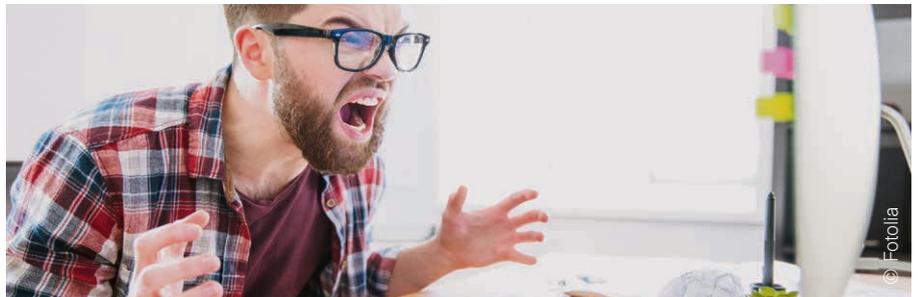
▲ J. B.

Une voie infiniment supérieure, par Christophe Chalamet, Labor et Fides, 2017, 254 p.



Travail en Suisse : la fin de l'eldorado

Les conditions de travail des salariés suisses se sont dégradées en dix ans. Les Eglises leur offrent un soutien. Deux aumôniers font écho à la réalité du terrain.



Les Suisses ont perdu leur autonomie au travail.

PRÉCARITÉ La Suisse n'est plus l'eldorado de l'emploi. La marge de manœuvre des salariés s'est réduite ces dix dernières années, indique le Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco). Les pourcentages d'actifs « pouvant influencer leurs conditions de travail ont diminué entre 2005 et 2015. Cela concerne aussi bien la cadence de travail (2005 : 73 %, 2015 : 68 %), que les possibilités d'agir sur la manière dont s'effectuent les tâches (2005 : 80,3 %, 2015 : 72,1 %). On constate ainsi un recul au niveau de la mise en pratique de ses propres idées dans son travail (2005 : 61,9 %, 2015 : 48,8 %) », relève le Seco. Avec ces chiffres, tirés de la *Sixième enquête sur les conditions de travail en Europe 2015*, menée dans 35 pays, la Suisse rejoint le niveau européen.

Baisse de moral

La monotonie des tâches se fait particulièrement ressentir chez les salariés helvétiques, passant de 22,4 % en 2005 à 32,9 % en 2015. Les tâches sont moins complexes, le travail est soumis à davantage d'auto-contrôle et l'apprentissage de la nouveauté se fait de plus en plus rare, comme dans le reste du vieux continent.

A cela s'ajoute un stress chez 24,2 % des salariés et un épuisement récurrent pour 35 % des personnes interrogées, égal à la moyenne européenne.

Point positif : malgré ces constats, 88 % des salariés suisses se disent encore satisfaits de leurs conditions de travail, à l'image de leurs voisins européens. Quant à l'environnement de travail (bruits forts, fumée, vapeurs), il est plus favorable dans

nos contrées que dans le reste de l'Europe.

Derrière les chiffres, la souffrance est réelle. C'est en tous les cas ce qu'observent les Eglises : « Il y a une forme d'épuisement et de non-reconnaissance du travail par la hiérarchie. Dans tous les secteurs, les équipes se réduisent alors même que la charge de travail ne faiblit pas et que les exigences augmentent », indique Philippe Leu, pasteur à Genève, chargé du ministère *Eglise et travail*, qui offre un service d'écoute et d'accompagnement ouvert à tous. Une situation qu'il observe aussi au sein du personnel des Eglises.

Même constat du côté de la *Pastorale œcuménique dans le monde du travail* des Eglises réformée et catholique du canton de Vaud. « Nous voyons les personnes qui souffrent au travail, pas les autres. Elles nous disent, entre autres, que l'informatisation des outils de gestion les met sous pression : minutés, le chauffeur de bus comme l'infirmière à domicile ne se sentent plus maîtres à bord ! », observe Jean-Claude Huot, référent catholique. « Les gens aspirent à être reconnus en tant que personnes et à être autonomes. »

Ecouter la souffrance

Pour ces deux hommes d'Eglise, il est important d'accompagner les personnes. « Nous offrons un espace pour exprimer la souffrance vécue, déclare Jean-Claude Huot. Je reste ému par la capacité de résistance et par la foi de mes interlocuteurs. Ceci m'incite à une grande humilité. »

Un espace d'écoute, c'est bien souvent

ce qui manque aux actifs comme aux chômeurs : la précarité est matérielle, mais aussi relationnelle.

Si l'enquête européenne fait écho à la réalité du terrain, elle ne se penche pas sur les difficultés rencontrées par les personnes étrangères admises à titre provisoire (permis F) et les requérants d'asile en procédure (permis N). Philippe Leu y est pourtant souvent confronté, dans le quartier des Pâquis à Genève, où il travaille. « Nous leur offrons des cours de français, les aidons à préparer un entretien, rédiger un CV et une lettre de motivation. Il est aussi essentiel d'établir des collaborations avec les associations locales, les administrations et les communautés religieuses pour créer un réseau de solidarité et être ainsi plus efficace. » Mais le ministre l'avoue : pour faire face à la précarité grandissante dans le monde du travail, il faudrait plus que le plein-temps. **Marie Destraz**

Forum œcuménique romand monde du travail

Une journée annuelle d'échange sur les enjeux liés à la situation des travailleurs en Suisse romande et réunissant des acteurs des Eglises et organisations chrétiennes. Samedi 18 novembre, paroisse de Saint-Etienne, route d'Oron 10, Lausanne. Infos : www.mondedutravail.eerv.ch.

La sélection culturelle

Concerts au vert



FESTIVAL Pour sa 20^e édition, le festival *Les Jardins musicaux* privilégie une fois de plus la musique des XX^e et XXI^e siècles avec une trentaine de concerts donnés dans la Grange aux Concerts, à Cernier, dans le canton de Neuchâtel. Le festival étend son territoire aux cantons de Berne et du Jura et au Parc du Doubs au travers de *Bal(l)ades*, liant concerts et découvertes patrimoniales. A noter: une découverte du vignoble de La Neuveville le **12 août** et un concert dans la Blanche Eglise. Le **25 août**, une immersion dans le village millénaire d'Orvin, suivi d'un concert à l'église. *Les Jardins musicaux*, du **12 au 27 août**, Neuchâtel. Réservations: www.jardinmusicaux.ch. **► M. D.**

Ouvrir les yeux



FILM Le prix du jury œcuménique de Cannes a été décerné à *Vers la lumière* de la réalisatrice japonaise Naomi Kawase. Le film raconte l'histoire d'une jeune femme, Misako, qui rend les films accessibles aux aveugles grâce à l'audiodescription. Lors de séances tests avec quelques auditeurs, elle fait la connaissance d'un photographe de renom en train de perdre la vue. Misako en vient à comprendre ce propos du photographe: « Rien n'est plus beau que ce qu'on a sous les yeux et qui s'apprête à disparaître. » Ce long-métrage de la réalisatrice de *An – Les délices de Tokyo*, est un poème visuel et auditif d'une intensité rarement atteinte. **► Serge Molla, Ciné-feuilles**

Retraites pour têtes blondes



ENFANCE Depuis 1957, Crêt-Bérard organise des retraites pour les enfants. Une semaine thématique alliant moments de jeux, de partage, de chants et d'ateliers créatifs. Au programme de cet été: *Jésus et Zachée* (Luc 19), du **lundi 10 juillet au vendredi 14 juillet**, pour les enfants finissant la 4^e et la 5^e Harmos (8 ans cet été). *La prière*, retraite en veilleuse, du **lundi 14 août au vendredi 18 août**, pour les enfants finissant la 5^e Harmos (9-10 ans cet été). *L'Eglise, vivre la foi en communauté*, du **lundi 7 août au vendredi 11 août**, pour les enfants finissant la 7^e Harmos (11 ans cet été). Prix: 250 fr. à 300 fr. Inscriptions: www.cret-berard.ch, 021 946 03 60. **► M. D.**

TÉLÉ

Faut pas croire

Magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires. Reprise le **26 août à 13h25** sur RTS Un. Rediffusions le **27 août à 18h25** et le **29 août à 11h20** sur RTS Deux.

Célébrations

Mardi 15 août Messe de l'Assomption, en eurovision de l'église Saint-Joseph de La Tour-de-Trême, Fribourg, à **11h**, RTS Un.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure de reportages et d'entretiens. Du **16 juillet au 27 août**, la série estivale *Tous les chemins mènent à Ranft*.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur *Espace 2*, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Le 23 juillet, *Les Chrétiens cachés du Japon*. Le 27 août *Aux tranquillisants, préférez l'intranquillité*.

Cultes

Dimanche 2 juillet, 10h, avec Isabelle Minger-Bailod, temple de Martigny.

Dimanche 9 juillet, 10h, avec Michel Kocher, chapelle des Arolles.

Dimanche 16 juillet, 10h, avec Didier Halter, chapelle des Arolles.

Dimanche 23 juillet, 10h, avec Robert Tolck, temple de Saxon.

Dimanche 30 juillet, 10h, avec Frédéric Keller, Col de la Croix.

Dimanche 6 août, 10h, avec Marc Horisberger, chapelle des Arolles.

Dimanche 13 août, 10h, avec Alice Corbaz, alpage de Solalex.

Dimanche 20 août, 10h, avec Jacques Küng, temple de Bex.

Dimanche 27 août, 10h, avec Jacques Küng, temple de Bex.

A réécouter sur celebrer.ch.

La philo au quotidien avec Théo et Popette

Nouvelle étape pour les célèbres marionnettes : leur aventures existent désormais sous forme de livre. Un outil supplémentaire pour accompagner les grandes discussions avec des tout-petits.



PÉDAGOGIE Qui est Martin Luther ? La mort, c'est pour longtemps ? Des questions abordées par les « parlottes » de Théo et Popette, spectacles de marionnettes qui accompagnent depuis sept ans une génération d'enfants en Suisse romande. Leur créatrice, la pédagogue Florence Auvergne-Abric a voulu familiariser un tout jeune public à des thèmes qui les touchent et qui, via les Théopopettes, sont toujours abordés avec leur regard, à travers leur quotidien et leur vocabulaire.

Accompagner les parents

C'est cet « ADN » qu'a gardé Florence Auvergne-Abric lorsqu'elle s'est lancée dans une version écrite des aventures de ses deux héros. Une envie née du contact avec son public. « Ce qui m'a toujours beaucoup impressionnée dans les parlottes, ce sont les parents qui m'ont dit : "C'est génial, car cela me donne des idées pour parler avec les enfants". Je peux imaginer que discuter de la mort avec un enfant n'est pas évident pour tout le monde, qu'il faut pour cela disposer d'outils », explique Florence. Les livres traitant de questions existentielles sont désormais répandus pour les 8-10 ans. Ils le sont bien moins pour les 4-7 ans.

C'est pour ce jeune public que « Madame Florence », comme l'appellent Théo et Popette, a conçu ses livres, qui sont avant tout des supports de discussion avec l'adulte qui accompagne la lecture. L'histoire se déroule autour d'un thème, puis elle est interrompue par deux séries de questions destinées à l'enfant : les premières pour réfléchir, les secondes pour « parlotter ». Ensuite une courte adresse

aux parents permet de remettre en perspective le sujet abordé. Finalement, via le personnage de Fourmix (une fourmi), une ouverture est faite vers la parole biblique. « Le texte biblique sert à illustrer le thème. Ainsi, le conflit entre Esaü et Jacob raconte comment l'envie – la plupart du temps positive – peut pousser à commettre des actes irréparables », détaille la pédagogue.

Pas de réponse toute faite

Par contre – et c'est aussi l'ADN des Théopopettes – à aucun moment une « explication de texte » n'est donnée. Le but est avant tout de créer le dialogue avec les enfants, de les inciter à s'interroger, questionner, faire fonctionner leur esprit critique. « On me reproche souvent de ne pas donner de réponses. Mais l'objectif est d'inviter à aller plus loin, de demander à l'enfant ce qu'il en pense, lui faire prendre conscience de certaines choses. Par exemple, de s'apercevoir que le temps s'écoule différemment selon son activité. L'enfant prend l'habitude de s'interroger, et formule parfois ses propres remarques », explique l'auteure et animatrice des spectacles.

Passage au livre

Les livres permettent de figer certains questionnements, d'y revenir de manière plus intimiste que les DVD ou les spectacles, par définition plus fugaces. Les illustrations de Jean-Charles Rochat, elles, permettent de prolonger l'univers des marionnettes. « Depuis deux ans, les affiches représentent les personnages en dessin, en plus des photos, pour préparer le public à ce passage vers le livre », explique l'auteure. Les livres installent Théo et Popette dans un quotidien jusque-là inexis-



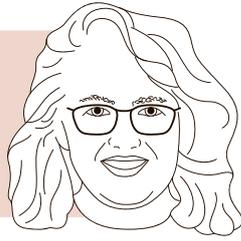
tant dans les spectacles, et donnent ainsi une nouvelle dimension aux personnages, encore plus ancrés dans la réalité. Mais attention ! Les spectacles ne sont pas amenés à disparaître, loin de là : ils reprendront dès septembre prochain à Genève et partiront en tournée en Suisse romande. Forts d'une quarantaine de thèmes, ils nourriront très probablement de prochains ouvrages. **Camille Andres**

En savoir plus

- Collection *Les Théopopettes*, quatre livres de Florence Auvergne-Abric et Jean-Charles Rochat, coédition OPEC - Olivétan. Dès 4 ans. Prix : 13 fr. par volume. A commander sur www.editions-olivetan.com ou www.protestant-edition.ch.
- Les dates des spectacles et de la tournée en Suisse romande sur www.theopopettes.ch.

Séverine Schlüter

Pasteure depuis dix ans à la paroisse du Val-de-Travers, dans les montagnes neuchâteloises. Elle est responsable du secteur enfance.



Du bonheur dans ses bagages

La révélation

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.
Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.
Si je traverse un ravin d'ombre et de mort, je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.
Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.
Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

Psaume 23

Le sermon

Et si le bonheur n'était pas un but à atteindre, mais un équipement à transporter avec soi ? Dans ce psaume, David sait apprécier simplement le moment présent. Bien plus, il sait que s'il lui faut passer par le ravin obscur, son Berger est là et le protège, l'aidant à traverser cette passe difficile. Cette confiance est la source de son bonheur.

Quand je pars en randonnée, je réfléchis avec soin à ce que j'emporte : de quoi boire, me sustenter et braver la météo. Mais j'oublie parfois de me préparer intérieurement à de possibles événements inattendus. Car on n'est jamais à l'abri d'un coup dur : cheville tordue, orage, insolation, obstacle imprévu... Et là, c'est bien de forces intérieures dont j'ai besoin !

Ce psaume est un encouragement pour notre vie, comparable à une randonnée. Le bonheur n'est pas à rechercher à l'arrivée, une fois les difficultés passées, mais il est déjà là, en chemin, offert dans les aléas de nos vies. Un bagage à prendre avec soi, une grâce et une force donnée pour nous accompagner plus loin.

La prière

Le Seigneur est votre compagnon de route, et il a mis le bonheur dans vos bagages.

Comme un berger, Il veut accompagner chacun de vos pas.

Que le Dieu vivant vous entoure de sa tendresse et renouvelle vos forces jour après jour.

Qu'il vous donne dans les jours heureux de le reconnaître au cœur de votre bonheur.

Qu'il vous accorde dans les jours sombres de discerner sa présence au creux de l'ombre.

Le Seigneur vous bénisse et vous garde.
Amen.

26

Eugène Burnand,
la foi au bout du pinceau

30

La Bible révèle ses secrets
à Echallens

33

Les enfants cultivent la vie
dans un « jardin urbain »

33

Des jeunes actifs
pour un projet en Guinée

Protégeons les réfugiés vulnérables

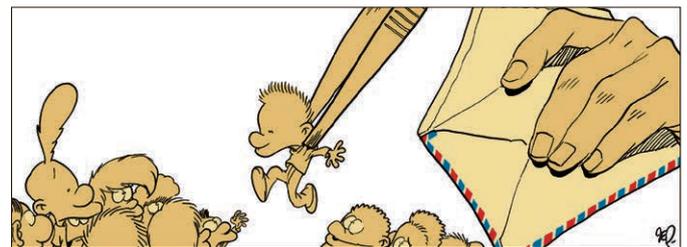
Une large coalition lance publiquement, en terre vaudoise, l'Appel *Non à l'application aveugle du règlement Dublin*.

ASILE « Ce n'est pas l'homme qui est fait pour la loi, mais la loi qui est faite pour l'homme, rappelle l'Évangile. Notre société et nos autorités ont largement les moyens de cesser de faire du zèle en matière de renvois Dublin, pour faire preuve d'humanité et de mesure envers les requérants d'asile qui viennent demander protection ici », lâche Nicolas Margot, médiateur Eglise réfugiés, s'exprimant au nom des Eglises réformée et catholique vaudoises, lors du lancement de l'Appel *Non à l'application aveugle du règlement Dublin*. Initié à Genève en janvier dernier, l'Appel a aujourd'hui gagné les terres vaudoises. L'interpellation demande aux autorités

fédérales et cantonales de faire usage de la « clause discrétionnaire » énoncée à l'article 17 al. 1^{er} du Règlement Dublin de manière plus systématique et transparente afin d'assurer une protection aux personnes les plus fragiles.

Procédure plus éthique

Selon cette clause, la Suisse a la possibilité de se saisir de la demande d'asile d'une personne ou d'une famille arrivés en Suisse par un autre pays européen pour des raisons humanitaires ou de compassion, alors même que cet examen ne lui revient pas, selon les critères fixés dans le règlement Dublin. Ceci permettrait notamment le rapprochement des membres d'une même famille. Les signataires y voient surtout une façon légale pour les autorités d'entrer en matière sur les demandes d'asile des personnes en charge d'enfants en bas âge ou scolarisés, qui ont des problèmes médicaux nécessitant un suivi régulier ou qui ont des membres de leur famille résidant en Suisse, notamment.



Le dessinateur Zep a dessiné le visuel de l'Appel.

Parmi les signataires, on compte, aux côtés des deux Eglises vaudoises, l'Entraide protestante suisse (EPER), Amnesty International, le collectif R, Appartenances et le Groupe d'accueil des migrants d'Épalinges (GAMEP). Tous partent d'un constat observé dans leur travail de terrain auprès des requérants d'asile: la Suisse applique trop strictement la procédure Dublin. Un formalisme qui porte atteinte à la santé psychique, voire physique des personnes et qui conduit aussi à des violations des droits fondamentaux et des droits de l'enfant.

Le SEM dans le viseur

Seul le Secrétariat d'aide aux migrations est habilité à évaluer les situations des personnes et à entrer ou non en matière dans une procédure de demande d'asile. C'est là où le bât blesse. « Nous ne connaissons pas les critères d'évaluation. Il n'existe pas non plus de publication des décisions d'entrée en matière fondées sur cette clause dis-

crétionnaire. Ce manque de transparence empêche d'invoquer le principe d'égalité de traitement », déplore Magaly Hanselman, secrétaire romande de l'EPER. « Je suis pessimiste quant à la possibilité de voir le système politique se réformer. C'est pourquoi il faut se tourner vers la société civile », explique Denis-Olivier Maillefer d'Appartenances. **Marie Destraz**

Le règlement Dublin III

Le texte, établi par l'Union européenne, stipule que les requérants d'asile sont tenus de déposer leurs demandes dans le premier pays dont ils foulent le sol.

Signer l'Appel

Pour soutenir l'Appel *Non à l'application aveugle du règlement Dublin*, rendez-vous sur www.appeldublin.ch

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Eugène Burnand, la foi au

Le peintre Eugène Burnand (1850-1921), de Moudon, était habité d'un sentiment profondément religieux. Sa peinture témoigne de son amour pour la Création et les hommes. A l'occasion du Jubilé de la Réforme, l'exposition *Il était une foi*, au Musée Eugène Burnand, lui rend hommage.

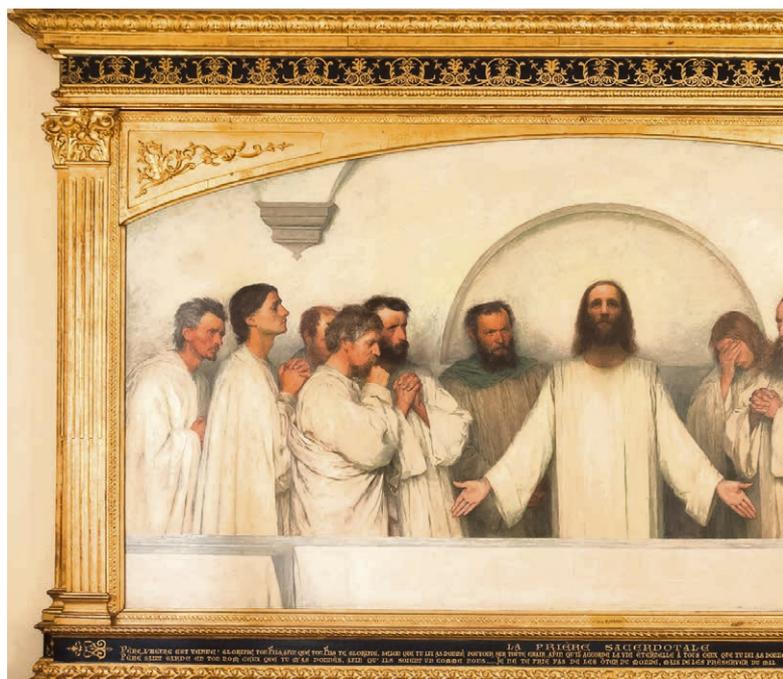


Le Levain, illustration tirée de l'ouvrage *Les Parables* publié en 1908.

PEINTURE Ceci n'est pas une cène. On pourrait pourtant s'y tromper. Les disciples, à l'exception de Judas, sont réunis autour de Jésus. Mais ils sont debout et la table est débarrassée du dernier repas. C'est bien *La Prière sacerdotale*, que le peintre Eugène Burnand (1850 – 1921) commence à immortaliser en 1901, pour la première fois de l'histoire de la peinture, dans cette scène immaculée.

A l'occasion du Jubilé des 500 ans de la Réforme, le Musée Eugène Burnand, à Mou-

don, monte l'exposition temporaire *Il était une foi*, qui fait la part belle aux œuvres religieuses du peintre. Tableaux, dessins et gravures bibliques y sont à admirer. *La Prière sacerdotale* en est une pièce maîtresse. Le tableau marque l'envoi des disciples. « Un instant évangélique, mais aussi dernier épisode terrestre pour Jésus, avant qu'il ne soit remis en question. Le blanc marque l'universalité. Chaque personnage, vêtu d'un même habit, est ainsi interchangeable »,



La prière sacerdotale, (1904-1905), huile sur toile, 263x450 cm.

commente l'arrière-petite-fille du peintre, Frédérique Burnand, présidente de la Fondation du Musée Eugène Burnand. Les sujets peints à échelle humaine sont presque tous des Florentins, que l'artiste a croisés dans la ville italienne. Ces hommes de la rue reflètent la diversité et la simplicité de ceux que Jésus est allé lui-même chercher pour l'accompagner toute sa vie et reprendre le flambeau.

Il a fallu six mois au peintre pour réaliser cette toile et dix-huit ans de retouches sur le personnage de Jésus à qui il donne finalement les traits de son fils aîné, Franz, pasteur. Les critiques reprochaient

aux yeux azur du premier modèle de n'avoir aucun regard. Or, si Eugène Burnand veut peindre « son » Jésus, il veut aussi que chacun puisse y reconnaître la figure divine. « Je veux retrouver l'historicité des regards », explique-t-il dans les documents qu'il a laissés sur son travail d'artiste. Eugène Burnand aime les gens, le travail de l'homme et la nature, autant de composantes qui se retrouvent aussi dans sa peinture naturaliste et à qui il doit son succès international.

La création religieuse

C'est l'ensemble de l'œuvre du peintre qui peut être qualifié de religieux. Dans ses

bout du pinceau



© Douglas Jenkinson/Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne

scènes paysannes, c'est déjà un hommage à la Création divine qu'il peint. « Il est habitué d'un intense sentiment religieux et conspue l'art moderne qui, selon lui, s'éloigne de la nature telle qu'elle est, pour le croyant qu'il est, la peinture doit se rapprocher de ce à quoi la religion tend : relier », explique Frédérique Burnand. Homme de foi, Eugène Burnand l'exprime dans son art, mais aussi dans la prière, les cultes de famille et l'école du dimanche aux enfants du village voisin.

Le peintre le sait : l'art religieux ne se vend pas. Qu'à cela ne tienne, sponsorisé par l'homme d'affaires Jean-

Jacques Mercier qui lui laisse carte blanche et par sa fortune personnelle, il se jette à corps perdu dans son art que son arrière-petite-fille va jusqu'à qualifier d'Évangile.

Du terroir au biblique

Eugène Burnand vit entre Paris, le Midi et le village du Seppey, dans le Jorat. Ces lieux sont autant de décors et de sources d'inspiration. Il n'iconise pas. Au contraire, il représente et se caractérise par son réalisme. « Il arrive que des visiteurs reconnaissent un membre de leur famille et, plus souvent, un paysage de la région ! » se réjouit Frédérique Burnand.

Le peintre n'hésite pas à poser ses proches sur la toile. Son épouse Julia incarne ainsi la mère de Jésus dans *La voie douloureuse*, dont les regards travaillés et les tons marquent l'influence du peintre protestant Rembrandt. Ses enfants se retrouvent notamment

dans *L'invitation au festin*. Il va jusqu'à « recycler » des modèles qui l'ont marqué. Le paysan – à qui *La Gazette de Lausanne* et les paysans du Jorat trouvaient des airs de repris de justice et une saleté qui ne rendait pas honneur à la profession – se retrouve sur la gravure qui illustre *La Parole du Semeur*.

Paraboles de vie

Les Paraboles est l'un des gros œuvres d'Eugène Burnand. Succès commercial, ce livre illustré est un vrai manuel biblique. Au fil des dessins et gravures, personnages et lieux sont clairement influencés par ce que voit l'artiste dans son environnement proche. « *Le Levain* met en scène une mère et sa fille au travail comme l'étaient les gens de l'époque du peintre. En arrière-plan, une voûte en molasse commune aux maisons de la région de Moudon. » *La maternité* met en scène une femme

énigmatique, aux allures de Joconde, tenant un jeune enfant sur ses genoux devant la maison du Seppey. On pense à une Vierge à l'enfant.

L'artiste dessine des « Fiorretti », scènes de la vie de Saint François d'Assise, qui est, selon lui, « le plus protestant des saints ». Aujourd'hui, l'œuvre d'Eugène Burnand fait partie du patrimoine de sa région natale, et de la Suisse à n'en pas douter. Pourtant l'avenir du musée qui s'en fait l'écrin est incertain.

► Marie Destraz

Il était une foi

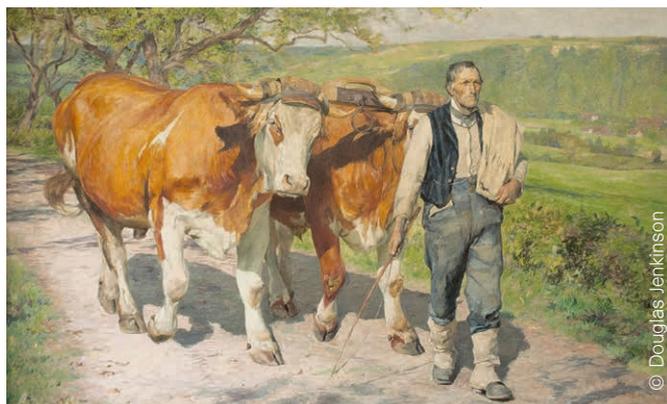
Une exposition temporaire à découvrir jusqu'au 29 novembre, Musée Eugène Burnand, chemin du Château 48, Moudon. Ouverture mercredi, samedi et dimanche de 14h à 18h.

Une conférence : *Burnand, le peintre protestant des paraboles*, du théologien Daniel Marguerat. Dimanche 1^{er} octobre à 17h30. Prix : 10 fr.

Un concert : *Musique au temps de la Réforme dans le canton de Vaud*, ensemble vocal et instrumental sous la direction de François Mutzenberg. Dimanche 22 octobre à 17h30. Prix : 20 fr.

Informations

www.eugene-burnand.ch



Le paysan, (1894), huile sur toile, 230x308 cm.

© Douglas Jenkinson

LIEUX PHARES
Projecteur sur les activités

Garderie spirituelle



LA CATHÉDRALE « Etre Eglise là où les gens en ont besoin », c'est ainsi qu'Emmanuel Schmied, diacre à Lausanne, décrit l'objectif du centre aéré

Air'Kids qui prendra ses quartiers à la cathédrale du 14 au 18 août. La Région Lausanne et les animateurs chrétiens de *Quartier Libre* proposent une semaine d'activités sportives et créatrices en plein air et dans la cathédrale pour les enfants de 6 à 12 ans. Chaque jour sera placé sous le signe d'un verbe: rire, respecter, rechercher, rêver et rebondir. Le projet se veut être une ouverture à la spiritualité chrétienne, une réflexion sur ses valeurs et une exploration biblique pour les têtes blondes. Le centre aéré est ouvert à tous, sans prérequis, tout en répondant au besoin de garde des parents pen-

dant la période estivale.

Centre aéré *Air'Kids*: pour les enfants de 6 à 12 ans, du 14 au 18 août, de 9h à 17h, cathédrale de Lausanne, prise en charge possible à la salle capitulaire dès 7h30. Prix: 50 fr., prendre un pique-nique pour les lundi, mercredi et vendredi. Inscriptions: www.lausanne.eerv.ch/centre-aere-a-cathedrale-airkids-2017.

Le 1^{er} août à 10h, culte en français et en allemand à l'occasion de la fête nationale. Avec les pasteurs Claudia Besençon et André Joly, et la participation du Boiron et ses 7 cors des Alpes.

▲ Marie Destraz

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch

SAINT-LAURENT

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27

L'ESPRIT SAINT

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Quitter en (y) croyant



Jean-Michel Sordet
Conseiller synodal

AU REVOIR C'est le but d'une vie de chrétien: garder la foi jusqu'à la dernière heure. C'est aussi le but d'un ministère: accomplir sa mission jusqu'au terme en gardant vive la motivation profonde qui l'anime.

Cet été, je quitte mes fonctions de conseiller synodal, et j'achève ainsi mon parcours de ministre de l'Eglise réformée vaudoise. J'y ai vécu d'intenses moments, croisé la route d'innombrables personnes, cô-

toyé l'intimité de la souffrance et du deuil, accompagné catéchumènes et jeunes, célébré des moments de fête et de bonheur...

J'ai lu l'Evangile, je l'ai expliqué, prêché, communiqué. J'ai vu la foi éclore, je l'ai vue persévérer, s'éteindre parfois. J'ai animé, j'ai débattu, j'ai sans doute autant critiqué que mouillé ma chemise, j'ai suivi des décisions autant que j'ai dû décider. J'y ai cru, je quitte en y croyant, et je demeure croyant.

Ce n'est pourtant pas faute aussi d'avoir traversé des situa-

tions qui auraient pu me faire perdre la foi: des lourdeurs institutionnelles, des collègues partis dans le décor, des amis avec qui c'est difficile de l'être encore, des réformes ratées, des raideurs doctrinales, des lectures simplistes de la Bible, des ego qui ont fait obstacle au lieu d'être des personnalités porteuses, des conseils dysfonctionnels, des présidents sans stratégie, et même des croyants bien intentionnés qui

, sans le savoir, se muent peu à peu en éteignoirs. Mais quel conflit ou quelle inimitié pour-

raient me séparer de l'amour de Dieu? Quel découragement pourrait résister à l'énergie de résurrection du Christ de Pâques? Quelle agonie de nos formes d'Eglise pourrait retenir le souffle de l'Esprit saint de susciter encore la foi? Qui pourrait l'empêcher de faire surgir des formes nouvelles de communautés croyantes? Ou de rallumer sans cesse le zèle à témoigner de la foi? Ou de nous faire imaginer des liens communautaires qui font sens et envie? Rien! La foi demeure.

Je quitte cette belle étape de mon parcours, je crois, j'y crois. ▲

« Accomplir sa mission jusqu'au terme »

VOTRE RÉGION

GROS-DE-VAUD – VENOGÉ

Des lectures pour l'été

Une diacre et un pasteur de votre Région proposent un choix de livres à savourer durant le temps libre estival. Un roman, des méditations et même quelques sagas... bibliques.

Évasion « L'Ami retrouvé », Fred Uhlman (éd. Folio), un mince volume qui trouvera une place de choix cet été dans la valise de vos ados. L'auteur ? Au cours des premiers mois de l'avènement de Hitler, Fred Uhlman quitte son pays et échappe ainsi au sort qui attendait les juifs en Allemagne. Toute sa famille comptera parmi les victimes. Il s'installera d'abord à Paris où il rencontrera de nombreux artistes. C'est là qu'il choisira de devenir peintre. Il partira ensuite en Espagne, alors en pleine guerre civile, puis finalement ralliera l'Angleterre avec sa future épouse. En 1971, il publie « L'Ami retrouvé », une autobiographie romancée.

L'ouvrage raconte l'histoire de Hans Schwarz, 16 ans, fils unique d'un médecin juif. Alors qu'il fréquente le lycée à Stuttgart, l'arrivée dans sa classe d'un garçon d'une famille protestante lui permet de réaliser son rêve : avoir un ami. C'est en 1932 qu'a lieu cette rencontre, qui sera de courte durée puisque l'arrivée de Hitler au pouvoir va déclencher les terribles événements que l'on connaît. Exilé

en Amérique à cause de sa religion juive, Hans s'efforce de rayer de sa vie l'enfer de son adolescence. Mais ce passé sombre va se rappeler à lui de façon inattendue.

De par son format, l'ouvrage est un récit. Comme le dit Arthur Koestler, qui préface l'ouvrage, Fred Uhlman le réussit admirablement, peut-être parce que les peintres savent comment adapter la composition à la dimension de la toile...

Cheminer avec les mots

Comment se nourrir spirituellement, jour après jour ? C'est pour répondre à cette question que J. Philip Newell, un proche de l'abbaye d'Iona en Écosse, nous invite à cheminer avec des mots faisant écho à la très ancienne tradition chrétienne celtique avec « Prières celtiques », aux éditions Labor et Fides.

Traduites par Serge Molla, ces prières sont de véritables perles, destinées à rythmer un recueillement quotidien, matin et soir. Conjointement à la lecture d'un ou deux versets de la Bible, à leur méditation et au silence pour mieux discerner la présence de l'Autre, ces prières



Faites votre choix de lectures nourrissantes pour l'été. © Thinkstock.

chrétiennes sont comme une adresse au « Dieu créateur qui renouvelle la vie et restaure le goût des êtres et des choses ».

Ce recueil réjouira « tous ceux qui veulent vivre une spiritualité chrétienne sans devoir tout sacrifier à l'abstraction et à l'intériorité ». Admirablement bien présenté et orné de croix celtiques magnifiques, ce petit livre est parfait pour être offert en cadeau.

La Bible, lecture estivale ?

Et pourquoi pas ? La Bible peut se lire de tellement de manières et dans tellement de circonstances... Pour lire sur la plage, sans trop vous prendre la tête, les sagas d'Abraham et sa descendance (dès Genèse 12), de Moïse (Exode) ou de David (1 et 2 Samuel) vous offrent les ingrédients habituels des romans : amour, violence, rivalité, sexe, manœuvres politiques, bref, toutes les grandeurs et petitesse de l'humanité. Touche originale,

vous y trouverez un personnage peu fréquent dans les romans...

Pour commencer votre journée ou méditer sur celle-ci lorsqu'elle se termine, les réflexions de l'Ecclésiaste (à petites doses) ont une saveur particulière. Il examine les choses de la vie et son sens avec lucidité et courage.

Pour dire vos joies, vos colères, vos peurs ou votre reconnaissance, vous trouverez certainement un Psaume qui vous conviendra. Mais il faudra chercher un peu, comme on cherche ses mots devant des sentiments diffus.

Et finalement, l'été n'offre-t-il pas le temps de renouer avec l'origine de la foi chrétienne ? Dans ce cas, rien de tel que de lire un Évangile en entier. Celui de Luc n'est pas le plus court, mais il est le plus facile d'accès. Quels qu'ils soient, que Dieu inspire les mots que vous lirez !

► **Catherine Novet et Laurent Bader**

ECHALLENS

RENDEZ-VOUS

Catéchèse des enfants

Découvrir qui est Jésus, apprendre à prier, réfléchir à notre manière de vivre, s'engager pour aider notre prochain, c'est les buts de la catéchèse pour les 0-16 ans. Nous envoyons aux familles qui se sont déclarées protestantes les informations selon les dates de naissance, mais n'hésitez pas à nous contacter si vous êtes intéressé ou s'il y a un doute.

Les quatre étapes de cette catéchèse sont :

- Eveil à la foi (0-6 ans), envoi en octobre.
- Culte de l'enfance 3P à 6P, envoi en août.
- Catéchisme 7P-8P en paroisse, envoi en août.
- KT 9P-11P en région : www.aumoneriejeunessegdv.ch.

Tous : vous êtes tous attendus le **dimanche 10 septembre à 10h** au temple pour ouvrir ensemble cette nouvelle saison.

Cultes en fête

Dimanche 2 juillet, 10h30, avec des témoignages de l'accueil des migrants vécu durant une année à Echallens.

Dimanche 9 juillet, 10h30, installation de la ministre responsable des EMS, Isabelle Léchet, avec le groupe des visiteurs en EMS et en paroisses.

Durant l'été, un apéritif prolonge le temps du culte pour se rencontrer.

Journée d'Eglise

Samedi 2 septembre autour de la cathédrale de Lausanne pour fêter le jubilé de la Réforme.

Soleil d'automne et course paroissiale

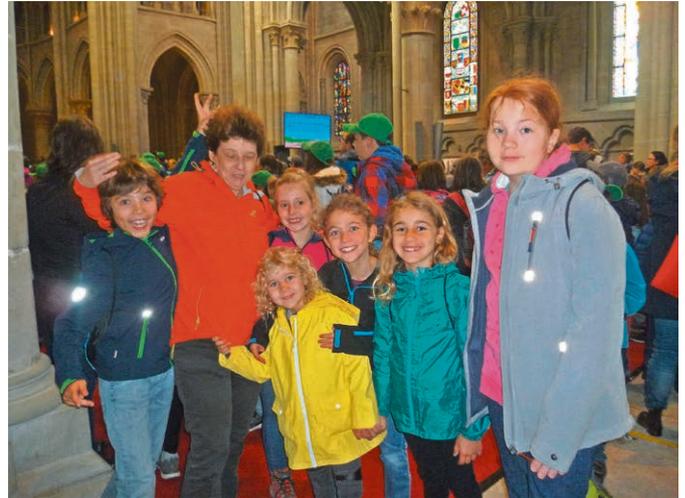
Judi 14 septembre, nous vous proposons une sortie repas de 11h à 15h. C'est sous cette formule que se vivra la course paroissiale, plus de précisions durant l'été avec le nouveau programme.

Vente paroissiale

Elle aura lieu au temps des récoltes le **dimanche 1er octobre**. Culte à 10h au temple, apéritif et repas ensuite à la grande salle du Château. Vous pouvez nous apporter dès maintenant un précieux soutien par trois moyens :

Fournir des pâtisseries le jour J en vous inscrivant auprès de J.-F. Reber, 021 881 66 67, jfgarmin@gmail.com.

Donner des lots pour la tom-



Haute-Menthue Enfance: les enfants de notre paroisse lors de la journée cantonale.

bola pour faire connaître votre entreprise, contact : J.F. Reber.

Etre bénévole en vous manifestant auprès de Doris Loetscher, 021 881 38 76 ou 079 653 24 70, ad.loetscher@bluewin.ch.

Merci de votre aide et notez dès maintenant cette journée dans votre agenda !

DANS NOS FAMILLES

Nous avons remis à l'amour de Dieu

Le 1^{er} mai, M. Paul-Albert Hoffer, chemin des Bains, 88 ans.

Expo : « La Bible, patrimoine de l'humanité »

ECHALLENS Cette exposition nous fait découvrir les diverses facettes de la Bible, qui a non seulement forgé notre culture mais également accompagné la vie de nombreux croyants. D'où vient la Bible ? Que contient-elle ? Comment nous est-elle parvenue ? Tout est expliqué en six panneaux, à découvrir de manière autonome selon ses centres d'intérêt en libre accès au temple d'Echallens du **1^{er} juillet au 10 septembre**.

Vendredi 8 septembre à 20h au temple : spectacle « La Bible en 1 heure » avec Jean et Anne Chollet.

LA HAUTE-MENTHUE

ACTUALITÉ

Des cultes pour tous

Comme vous avez pu le remarquer, les cultes, dans ce journal, sont indiqués tous ensemble pour toute la région à la fin du cahier. Cela demande un peu plus d'effort pour trouver le culte de sa paroisse, mais l'idée est d'offrir une vision d'ensemble des cultes de la Région, par exemple des cultes « différents », des cultes du soir ou des cultes en semaine. Par ailleurs, quelques imprécisions ont pu survenir récemment liées aux délais rédactionnels ou à des erreurs techniques. Nous nous préoccupons de



Expo: Echallens « La Bible, patrimoine de l'humanité ».

résoudre ces questions.

Nous vous rappelons qu'en cas de doute, le site Internet de la paroisse est à jour. Nous diffusons également les horaires des cultes dans le journal local et 24 heures, ou encore via la feuille des cultes que nous mettons à disposition chaque semestre dans notre paroisse. Ces feuilles sont à disposition dans les lieux de culte, ou sur demande auprès des pasteurs. Le fait que les cultes soient à des heures différentes, parfois 10h, parfois 9h15 ou 10h30, s'explique par la nécessité pour que toutes les paroisses de la région aient un culte, que les pasteurs de service assurent deux cultes le dimanche matin, en période de vacances ou de congé scolaire. Nous faisons au mieux pour que chaque paroisse, chaque communauté locale ait « son culte », à vous d'en profiter !

Enfance

HAUTE-MENTHUE

Nous avons terminé l'année scolaire en participant à la grande journée festive qui a eu lieu à Lausanne le 13 mai. Notre groupe qui se réunit un samedi matin par mois a été bien fréquenté cette année (18 enfants inscrits). Nous espérons que cette jolie assemblée va se poursuivre dès la rentrée d'août. Les familles concernées seront contactées par courrier. Si vous ne voyez rien venir, merci de nous faire signe. Les fichiers d'adresse peuvent être incomplets. Christine Nicolet, 021 331 56 86 ou christine.nicolet@eerv.ch.

RENDEZ-VOUS

Installation d'un conseiller

Dimanche 27 août, lors du culte de 10h à Poliez-Pittet aura lieu l'installation officielle de Marcel Monnier comme conseiller paroissial. Un petit apéro permettra de le fêter comme il se doit. Merci à lui de donner ainsi de son temps pour notre communauté.

A agender déjà

Le **10 septembre** à Sugnens aura lieu un grand culte festif de rentrée de culte de l'enfance, et du catéchisme. Le culte sera précédé d'un petit déjeuner ou seront invités tout particulièrement tous les bénévoles qui font vivre notre paroisse.

Le **29 octobre** aura lieu notre journée d'offrande à Dommarin avec la participation de la chorale des aînés de Moudon.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, Mme Marianne Chappuis à Villars-Tiercelin, le 4 mai.

SAUTERUZ

ACTUALITÉS

« Sejam bem vindos! », « Soyez bienvenus! »

Pascal et Christine Wulliamoz sont depuis quelques mois au Mozambique. Dans une 2^e « lettre de nouvelles », ils nous donnent leurs premières impressions: l'accueil chaleureux rencontré un peu partout, les premiers pas du programme Lumuku visant à encourager l'autonomie des communautés locales dans leur propre développement, la conduite à gauche et un mariage haut en couleur. Lisez cette lettre (et les suivantes!) en entier sur le site www.dmr.ch (cliquer sur l'onglet « Envoyés »). Pour obtenir un exemplaire papier: 021 331 56 07.

Catéchisme

Les enfants nés entre le 1^{er} juillet 2007 et le 30 juin 2008 (en principe, à la 7^e année scolaire) vont recevoir fin août les documents pour l'inscription au catéchisme. Si votre enfant intègre la

7^e année en étant né hors des dates mentionnées ci-dessus, ayez la gentillesse de prendre contact au 021 331 56 07. Les rencontres de 7^e et 8^e année sont de la responsabilité paroissiale. Pour les années suivantes, l'organisation revient à la région Gros-de-Vaud-Venogé, sauf la préparation et le culte des Rameaux, en paroisse le samedi 25 mars.

RENDEZ-VOUS

Culte de retour du camp d'enfants

Dimanche 27 août, à 10h, église de Pailly: bienvenue à chacun pour ce temps de culte consacré au parcours de l'apôtre Pierre, thème central du camp d'enfants vécu début juillet avec une trentaine d'entre eux dans le Val-de-Travers. Nous partagerons découvertes et photos. Une belle façon de retrouver de l'énergie ensemble au début de l'année scolaire.

Le temps des vacances...

Pour ceux qui en ont, c'est souvent un temps de repos et de congé. Le mot vacances est relié à vacant, vide. Un temps



Sauteruz Catéchisme: les catéchumènes de 7^e et 8^e au Musée olympique.

pour recharger les batteries avant la reprise, lorsque les agendas commenceront à se remplir. Dans cette perspective, voici quelques dates importantes à noter :

– Culte du Jeûne fédéral, avec un invité de marque, médecin, et très engagé sur le plan humanitaire. Nous attendons encore un peu avant de publier son nom. Dimanche 17 septembre, 10h, à Orzens.

– Culte régional et repas Terre Nouvelle. Probablement un duplex avec Pascal et Christine Wulliamoz au Mozambique. Dimanche 24 septembre, 10h, à Assens.

– Vente paroissiale, culte d'ouverture du catéchisme/enfance. Dimanche 12 novembre, 10h, à Essertines.

– Assemblée paroissiale, dimanche 26 novembre, 10h, à Fey.



Plateau du Jorat Chapelle, un village, un four à pain.

rencontres, et les temps de célébration.

Je me réjouis de rencontrer mes futurs paroissiens pour faire un bout de chemin ensemble.

PLATEAU DU JORAT

ACTUALITÉS

Deux nouveaux ministres

Suite au départ d'Alain Martin, deux nouveaux ministres œuvreront avec Jacques Wenger dans notre paroisse. Ci-dessous vous trouverez la présentation qu'ils font d'eux-mêmes.

Christian Vez, pasteur (30 %)

Je m'appelle Christian Vez. J'ai 54 ans. J'habite à Oulens-sous-Echallens. Ces dernières années, j'ai travaillé à l'aumônerie Unil-Epfl, après une quinzaine d'années comme aumônier de jeunesse dans la région d'Yverdon-les-Bains.

Le travail de pasteur de paroisse est un souvenir plutôt lointain, puisqu'il remonte à la fin des années 1980, dans une paroisse du Vully.

J'aime chanter, le théâtre, les

Un mot d'Alain Martin

PLATEAU DU JORAT

Le 1^{er} août dernier, j'ai évoqué ces ouvriers qui ont mis en relation des personnes séparées par des montagnes. Dans la paroisse, j'ai rencontré beaucoup de personnes de bonne volonté et j'ai vécu ce temps de remplacement avec bonheur. Je remercie chacune et chacun pour la qualité de l'accueil, des relations et de l'engagement. C'est à la fois avec un pincement au cœur que je pars et avec la joie d'entrer dans une aumônerie particulière, celle du monde du travail. Je crois que Dieu a des projets de bonheur pour vous, pour un avenir plein d'espérance.

Margaret Agassis, diacre (20 %)

Fille puis épouse d'agriculteur dans la plaine de l'Orbe, je suis devenue maman de 3 enfants et au fil du temps grand-maman de 7 petits-enfants. En 2006, après ma formation diaconale, j'ai vécu mon ministère avec joie pendant onze ans à La Sarraz. Pour être disponible auprès de mes petits-enfants, j'ai choisi de diminuer mon temps de travail, c'est pourquoi, début août, je commencerai une nouvelle page de mon ministère dans votre paroisse dont j'entends plusieurs échos pleins d'enthousiasme. A bientôt!

RENDEZ-VOUS

Le four à pain de Chapelle fête ses 10 ans

Dimanche 27 août, 10h, Chapelle. Culte sous cantine à l'occasion des 10 ans du four à pain.

Groupe 3^e jeunesse

Mercredi 19 juillet, 7h45, Peney-le-Jorat (1^{er} départ). Course au Col du Niesen. Renseignements auprès de Claudine Freymond.

REMERCIEMENTS

Culte d'adieu d'Alain Martin

Dimanche 23 juillet, 9h15, Thierrens. Culte d'adieu d'Alain Martin. Il nous quitte après que nous avons appris à apprécier son efficacité. C'est avec émotion et reconnaissance que le Conseil de paroisse prend congé de lui et le remercie pour son dévouement et l'excellence du travail qu'il a accompli pendant le temps de son vicariat. Les paroissiens auront l'occasion de le saluer lors de son culte d'adieu.

DANS NOS FAMILLES

Ont été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection: Mme Catherine Deluche, le 29 avril à Boulens et M. Marc Astori, le 3 mai à Boulens.

INFORMATIONS UTILES

Merci de votre soutien

De par le calendrier mais aussi avec vos dons réguliers, votre paroisse est reconnaissante de votre soutien. Toutes les activités paroissiales que nous pouvons vous offrir en sont les bénéficiaires.

CCP 10-10726-3.

TALENT

ACTUALITÉS

Enfance et jeunesse, demandez le programme

L'éveil à la foi concerne les enfants jusqu'en 2^e année scolaire.

« Cultivez la vie... communautaire! »

TALENT Le groupe du culte de l'enfance d'Assens a créé (dans le cadre de la campagne de carême) un petit coin de « jardin urbain » au pied de l'ancienne église d'Assens. D'abord garni de fleurs printanières, ce petit coin de terre est devenu un carreau où poussent diverses herbes aromatiques. L'originalité de la démarche est de proposer aux villageois à la fois de venir librement se servir, de l'enrichir en plantant – s'ils le veulent – d'autres herbes aromatiques, mais aussi en le faisant vivre en l'arrosant (l'arrosoir se trouve entre la palette et le mur). Ainsi, notre paroisse propose une dynamique participative aux habitants et encourage à la fois l'entraide et la convivialité! Elle vient rappeler qu'une terre partagée est porteuse de Vie, et que je peux partager autant en recevant qu'en donnant. C'est ce qu'on appelle mettre le message de l'Évangile au cœur du quotidien d'une communauté villageoise!



Talent Cultivez... le «jardin des arômes» à Assens. © Guy Bezençon.

Le culte de l'enfance concerne les enfants entre les 3^e et 6^e années scolaires.

Le KT concerne les enfants entre les 7^e et 11^e années scolaires.

Pour l'éveil à la foi et le culte de l'enfance, vous recevrez les informations nécessaires pendant la dernière semaine d'août. Si vous n'avez rien reçu le 9 septembre, merci d'alerter Guy Bezençon!

Pour le KT 7^e-8^e, il aura lieu six mercredis, de midi environ (avec pique-nique) à 15h30. Vous recevrez les informations entre fin août et début septembre.

Pour le KT 9^e-10^e, vous recevrez une information en septembre.

Pour le KT 11^e (année de confirmation), une information vous parviendra d'ici aux vacances d'automne.

En cas de doute, n'hésitez pas à appeler l'un de vos ministres!

Dimanches pour baptêmes

Si vous souhaitez demander le baptême pour votre enfant, merci de prendre contact avec l'un des ministres (voir « adresses » en page 39).

RENDEZ-VOUS

Culte en avant de l'été

Le prochain de ces cultes un peu – ou beaucoup – différents selon la petite équipe qui le prépare aura lieu le **20 août à 10h30** à Bettens. Vous êtes prêts à prendre une heure et demie cet été pour le préparer avec Guy Bezençon? Annoncez-vous auprès de lui (voir « adresses » en page 39).

Week-end du Jeûne à Leysin

Si vous voulez rejoindre les enfants, jeunes et adultes inscrits, adressez-vous à Gisèle Urfer Vienna (voir « adresses » en page 39).

LA SARRAZ

ACTUALITÉ

Voyage d'entraide 2018 en Guinée

En été 2018, une dizaine de jeunes de notre paroisse ayant confirmé l'an dernier projettent de partir trois semaines pour un voyage d'entraide en Guinée Conakry. Les objectifs de ce projet sont



La Sarraz Voyage d'entraide 2018 en Guinée: quelques jeunes en pleine organisation.



La Sarraz Un voyage d'entraide avec les jeunes qui ont confirmé l'an dernier.

multiples : participer concrètement et financièrement à une œuvre d'entraide dans un pays démuné, apprendre à mettre en place et réaliser un projet à long terme.

Le budget du projet est estimé à 2 200 fr. par participant. Il comprend les coûts du voyage et une participation financière au projet. Pour obtenir les fonds nécessaires à la réussite de leur projet, les jeunes ont imaginé plusieurs moyens répartis tout au long de l'année : cultes avec présentation du projet, vente d'objets avec le logo du projet, livraison de petits déjeuners, organisation de brunchs de soutien, une course sponsorisée, offre de services d'aide pour des travaux ponctuels ou répartis durant l'année (cours de soutien scolaire, aide aux personnes âgées, garde d'enfants, nettoyage, vendanges...).

Pour soutenir ce magnifique projet et bénéficier de l'aide d'un ou plusieurs jeunes, n'hésitez pas à contacter Lorine Péclard, coordinatrice des services et petits travaux

au 078 719 01 13 ou lorinepeclard@hotmail.com.

Un flyer de présentation et un dossier complet seront élaborés et distribués prochainement.

Pour vos dons spontanés : CCP de la paroisse : 10-4197-7, IBAN CH75 0900 0000 1000 4197 7 avec mention : Guinée. Nous vous remercions par avance de votre soutien.

(signature) Alain Valiquer, pour le Conseil paroissial

REMERCIEMENTS

Merci aux monitrices et catéchètes de la paroisse

Les activités avec les jeunes font partie intégrante de notre paroisse. Elles ne pourraient pas avoir lieu sans l'aide indispensable des laïcs qui s'engagent comme monitrices et catéchètes dans la paroisse. A travers ces lignes, nous aimerions leur dire notre reconnaissance pour leur travail et leur savoir-faire.

Pour l'éveil à la foi, nous avons pu profiter des compétences de Céline Behrens Løwer et Laurence Zimmerman.

Pour le culte de l'enfance, de l'aide de Gabrielle Colin, Hedy Della Casa et Anne-Lise Lopes-Cardoso. Pour le catéchisme paroissial de 7^e, 8^e, et 11^e année, des compétences d'Eliane Bugnon et Christian Hanhart. Un grand MERCI pour leur apport toujours si riche et si apprécié !

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons confié à la miséricorde de Dieu : Mme Jeanne Décosterd, le 15 avril à Eclépens, Mme Käthi Pavillard, le 28 avril à Montoie, M. Michel Murno, le 28 avril à Orny, Mme Gisèle Rochat, le 4 mai à Eclépens, Mme Henriette Eckhard, le 5 mai à Orny, Mme Maud Martignier, le 18 mai à Eclépens, Mme Lysetine Berger, le 19 mai à Eclépens.

COSSONAY GRANCY

ACTUALITÉS

Pierre-Alain Mischler se présente

Du Chablais vaudois, d'Aigle où je suis né et j'ai grandi...

En passant par le Valais, la paroisse de Sion et celle du Coude du Rhône Martigny-Saxon, où j'ai exercé le ministère diaconal durant plus de vingt ans...

Je me réjouis de faire plus ample connaissance avec chacun(e) d'entre vous à partir du 1^{er} juillet. L'occasion m'est ainsi offerte de revenir dans l'Eglise de mon origine et de découvrir et d'intégrer la vie communautaire de la paroisse de Cossonay-Grancy.

Je vous suis d'ores et déjà reconnaissant pour toutes les fois où vous me faciliterez la compréhension, l'approche de ce nouveau contexte paroissial.

Cette année est riche en changements chez nous sur le plan familial. Ma femme qui est également diacre de formation, notre fille, mes deux belles-filles et leurs compagnons, nous nous réjouissons de ces belles perspectives.

Je viens de fêter il y a quelques semaines mes 49 ans et c'est



Cossonay - Grancy Pierre-Alain Mischler, nouveau diacre dans la paroisse.

une joie pour moi, avec ma collègue pasteur, avec le Conseil de paroisse, avec vous toutes et tous, de nous mettre au service de la paroisse, de la région et de l'Eglise cantonale.

Sur le plan de la foi, j'ai été profondément marqué par mon enfance, mon adolescence et le début de l'âge adulte à la paroisse d'Aigle. Le Valais m'a également permis de découvrir un contexte minoritaire.

Les liens sont à mes yeux essentiels, lieu où l'Evangile vécu prend tout son sens. La grâce de Dieu nous accompagne.

► **Pierre Alain Mischler, diacre**

RENDEZ-VOUS

Cultes d'été

Nous vous proposons cet été une nouveauté : à quinzaine, commencer votre dimanche par un culte à **8h30**. Un culte pour ouvrir votre dimanche. C'est un essai pour les vacances scolaires de ce deuxième semestre. Lors de l'assemblée d'automne, nous en parlerons ensemble. Alors, n'hésitez pas à tester nos cultes d'été. Nous serons là

pour vous accueillir.

Cultes à 8h30 : **16 juillet** à La Chaux, **30 juillet** à Gollion, **13 août** à Cossonay. Les autres dimanches, culte à 10h (voir Cultes en page 38).

Recueillement

Pour démarrer la journée ensemble en prière, un recueillement est proposé **chaque mercredi** de 7h15 à 7h45, à la chapelle de Senarclens. Lecture biblique, prière, musique et silence.

Fête de la Réformation

Durant le week-end du jeûne (**16-18 septembre**) prendra place au temple de Cossonay une exposition pour fêter la Réforme.

Le 24 septembre, à 10h, aura lieu la projection du film « Luther » en collaboration avec la fondation « Sur les pas des huguenots » et le cinéma de Cossonay.

De plus amples informations dans le journal de septembre.

VEYRON VENOGNE

RENDEZ-VOUS

Comédie musicale

Venez toutes et tous à notre comédie musicale qui sera jouée le **30 septembre à 20h** à la salle polyvalente de L'Isle et le **4 novembre à 20h** également à Bellevaux (Lausanne). Entrée libre, offrande à la sortie pour couvrir les frais. Faites de la pub autour de vous. Des flyers sont à votre disposition à la cure de Cuarrens.

VUFFLENS-LA-VILLE

RENDEZ-VOUS

Cultes de l'été

Pour faire face au manque de ministres pendant les vacances, nous proposons un horaire d'été : un dimanche sur deux, le culte dans la paroisse aura lieu à 8h30. Et si vous préférez la grasse matinée, vous trouverez un culte à 10h dans la paroisse de Penthaz ou de Cossonay. En regardant la table des cultes, soyez attentifs au lieu et à l'heure !

Marché de Vufflens

Samedi 26 août, la paroisse sera à nouveau présente au marché de Vufflens. Venez y faire un tour !

DANS NOS FAMILLES

Bénédiction de couple

Le 21 mai, Ophélie Vincent et Michael Sanchez.

Service funèbre

M. Bernard Casal de Mex, 19 mai.

Culte d'accueil de Pierre Alain Mischler

COSSONAY - GRANCY

Dimanche 27 août, à 10h, à Cossonay aura lieu un culte d'accueil de notre nouveau ministre. Il sera suivi d'un apéro pendant lequel vous aurez l'occasion de faire sa connaissance. Tout ceci a lieu dans le cadre des petits-déjeuners au temple organisé par la société de développement de Cossonay (lire aussi « Pierre-Alain Mischler se présente »).



Vufflens-la-Ville Spectacle des catéchumènes : Jésus a besoin de Pierre et de son bateau.



Vufflens-la-Ville Les narrateurs du spectacle. © J.-C. Mezenen.



Penthalaz - Penthaz - Dail lens Penthaz, le chœur de l'église est remis en valeur.

DANS LE RÉTRO

Spectacle des catéchumènes

Ce n'était pas gagné d'avance, mais les catéchumènes ont été super et le spectacle s'est déroulé avec harmonie. Une

belle expérience qui a vu les jeunes chercher dans la Bible les réponses à la question suivante : « Pourquoi Pierre, simple pêcheur sur le lac de Galilée, est-il devenu aussi célèbre ? » Ils ont ensuite imaginé une mise en scène pour exposer le fruit de leurs recherches. Ci-contre : souvenir en images...

La foi pour vos enfants

VUFFLENS-LA-VILLE

Quand commence le catéchisme ? Il y a deux réponses à cette question. Le catéchisme traditionnel commence en 7^e année. Mais il est plus réaliste de constater que l'apprentissage de la foi commence à tout âge et ne s'arrête jamais. C'est pourquoi la paroisse propose des temps de découverte de la foi adaptés à chaque âge de la vie. Dès 2 ans, c'est l'éveil à la foi. Ensuite, le culte de l'enfance de 6 à 11 ans. Puis, le catéchisme de la 7^e à la 11^e année.

Nous invitons les enfants sur la base de notre fichier, mais nous constatons chaque année qu'il est lacunaire. Si vous n'avez rien reçu à la fin août, contactez le pasteur !

PENTHALAZ PENTHAZ DAILLENS

RENDEZ-VOUS

A l'église de Dail lens : cultes « différents »

Dimanche 2 juillet, 17h : culte-bibliologue, avec André Perrenoud. Prédication construite sur place en dialogue avec l'assemblée sur le récit de Marc 10,13-16, Jésus bénit les enfants. Sainte cène.
Dimanche 27 août, 17h : à l'issue du culte, repas d'été dans le jardin de la cure. Grills sur place, boissons offertes. Chacun apporte de quoi garnir la table commune (l'équivalent de sa subsistance).

Bel été, et bonnes vacances à tous !

Catherine Novet, diacre, sera en vacances du lundi 10 au dimanche 30 juillet, et André Perrenoud, pasteur, du lundi 17 juillet au mardi 8 août. Pour la période du 17 au 30 juillet, les répondants téléphoniques vous indiqueront à qui vous adresser en cas d'urgence.

Penthaz : inauguration attendue !

PENTHALAZ - PENTHAZ - DAILLENS

Une église métamorphosée, remise en valeur, grâce à l'installation d'une nouvelle chaire mobile, et aux tableaux de l'artiste Beat Breitenstein suspendus dans le chœur de l'église, représentant les dix commandements. Culte d'inauguration et de dédicace de la chaire et des peintures le **dimanche 3 septembre à 10h**, suivi d'un apéritif offert par la commune en présence de l'artiste.

Célébrations paroissiales en juillet et août

Pour les sept dimanches des vacances scolaires, soit du 9 juillet au 20 août inclus, les ministres des paroisses de Cossonay, Penthalaz et Vufflens vous proposent un programme original pour les cultes dominicaux : dans l'une des trois paroisses chacune à son tour, le culte sera célébré à 8h30, pour permettre aux lève-tôt de s'y joindre avant leur balade dominicale ! Ceux qui préfèrent maintenir l'horaire habituel pourront se rendre à l'un des cultes célébrés dans les deux autres paroisses à 10h. Consultez la liste des cultes en fin de cahier ou sur le site Internet de la paroisse !

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu : M. Gabriel Quiquerez le 25 avril à Montoie ; M. Roland Rolaz le 28 avril à Dail lens ; M. Roger Renaud de Penthaz et Dommartin le 28 avril à Montoie ; Mme Claudine Cerutti le 24 mai à Penthalaz.

Baptême

Nous avons célébré le baptême de Nohan Molina le 21 mai à Penthalaz.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS

Unsere Kirchgemeinde gibt ein eigenes Gemeindeblatt heraus, das beim Pfarramt bestellt und über das Internet abgerufen werden kann: www.kirchgemeinde-yverdon.ch

VERANSTALTUNGEN

Buffet Canadien zum Ferienanfang

Sonntag, 2. Juli, im Anschluss an den Morgengottesdienst. Wir treffen uns zum Apéro und Mittagessen im Pfarrhauusaal und Pfarrgarten, rue R. de Guimps 13.

Büchermarkt

Samstag, 19. August, 09.00 – 12.00 Uhr im Pfarrhauusaal. Romane, Sachbücher und Bildbände in deutscher Sprache. Wir verkaufen nur sehr gut erhaltene Bücher zu fairen Preisen. Erlös für die Kirchenkasse.

Bergpredigt

Sonntag, 20. August, 10.30 Uhr in St-Loup, Pompaples. Wir feiern Gottesdienst zusammen mit den Diakonissen und dem Jodelclub « Juraglögli » aus Orbe. Anschliessend Picknick auf der Esplanade.

VORSCHAU

Suppentag

Mittwoch, 6. September, 12.15 Uhr im Pfarrhauusaal, rue Roger de Guimps 13. Herzliche Einladung, wir freuen uns auf Sie!

Bibel-Gesprächskreis Chavornay

Donnerstag, 7. September, 14.00 Uhr bei Familie Keller, Entreroches.

Kirchentag der deutschsprachigen Gemeinden

Sonntag, 10. September, 10.00 Uhr feiern wir auf Crêt-Bérard einen Kirchentag zum Reformationsjubiläum. Eine Einladung mit weiteren Details folgt.

Gebetstreffen

Mittwoch, 13. September, 17.00 Uhr und Mittwoch, 27. September, 09.00 Uhr im Pfarrhauusaal.

Betttagmontagreise

Montag, 18. September, 08.30 Uhr ab Bahnhofplatz Yverdon.

Col des Mosses – Saanenmöser – Jaunpass.

Frauenarbeitskreis

Dienstag, 19. September, 14.15 Uhr im Pfarrhauusaal. Neue Mitarbeiterinnen sind herzlich willkommen!

Bibel-Gesprächskreis Yverdon

Mittwoch, 27. September, 20.00 Uhr im Pfarrhauusaal.

Bibel-Gesprächskreis La Sarraz

Donnerstag, 28. September, 20.00 Uhr bei Familie Eberhard, Bois de Fey.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

AUMÔNERIE DE JEUNESSE

Taizé, un week-end hors du temps

La tradition dans notre aumônerie est de partir à l'Ascension découvrir ou redécouvrir le lieu de Taizé... Un instant hors du temps pour des jeunes qui vivent des moments intenses dans leur scolarité avec les tests et examens de fin d'année.

Un temps hors du temps parce que nous nous trouvons dans un lieu isolé en pleine nature qui prête à la méditation... N'est-ce pas dans cette région que se trouvent non seulement la communauté de Frère Roger, mais aussi Mazille ou l'abbaye de Cluny?

Un temps hors du temps aussi parce que se retrouver au cœur d'une région si tranquille avec une foule de milliers de jeunes qui se ras-

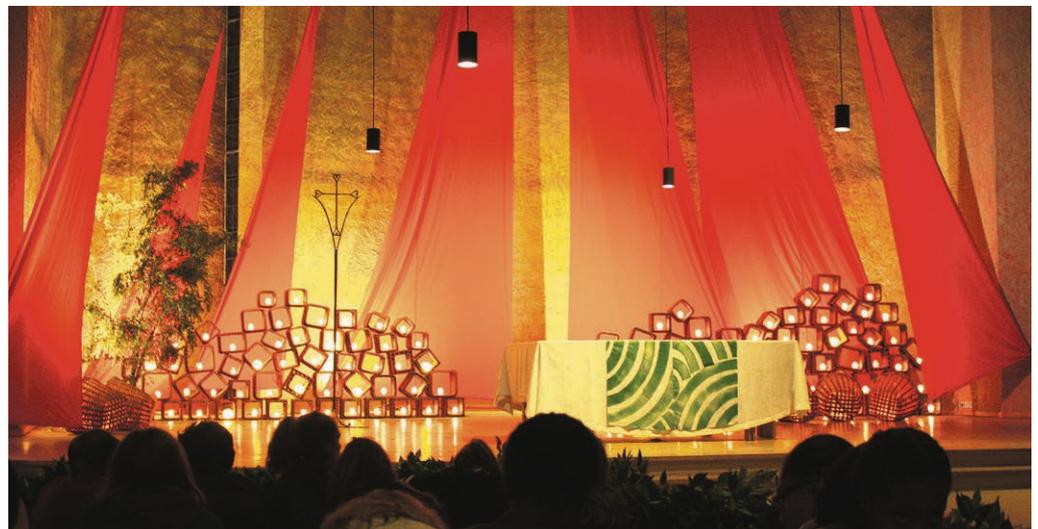
semblent autour du Christ semble irréal.

Un temps hors du temps parce qu'il permet aux plus anciens JP (jeunes paroissiens) d'accueillir les tout nouveaux qui sortent tout juste des Rampeaux!

Nos quelques jours à Taizé nous ont permis de découvrir cette communauté ouverte sur le monde, ouverte sur la jeunesse, nous y avons découvert les lieux qui ont inspiré il y a bientôt un siècle Frère Roger et les autres frères qui l'accompagnaient, vécu des célébrations « comme une semaine de Pâques » à 3 500 personnes dans une église, visité des lieux de la région tels que Cluny et les vestiges de son abbaye et surtout vécu la communauté, entre nous et avec les autres que nous avons rencontrés.

Taizé, pour nous, c'est d'abord un ressourcement, mais c'est aussi un encouragement! Nous ne sommes pas les seuls à croire, nous ne sommes pas les seuls à nous engager!

Avoir vécu ce moment, c'est aussi attendre avec impatience le temps de fin d'année puisque nous retrouverons cette communauté mondiale à la rencontre de Bâle en décembre prochain! ▀



Services communautaires Aumônerie de jeunesse: un week-end hors du temps à Taizé.

CULTES & PRIÈRES

JUILLET-AOÛT 2017

DIMANCHE 2 JUILLET

9h15 Pailly, A. Martin.
10h Abbaye de Mont-la-Ville.
 10h **Boussens**, salle de commune, culte paroissial, cène, L. Bader.
10h Cossonay, L. Bohnenblust-Pidoux.
10h Eclépens, culte d'au revoir de M. Agassis.
10h Yverdon, Kirche (rue de la Plaine 48), Gottesdienst auf Deutsch.
10h30 Echallens, accueil des migrants, P. Morel.
10h30 Montaubion-Chardonnay, cène, L. Lasserre.
10h30 Neyruz-sur-Moudon.
10h30 Saint-Barthélemy, cène, baptême.
17h Daillens, culte-bibliothèque, cène, A. Perrenoud.

DIMANCHE 9 JUILLET

8h30 Penthaz, L. Bader.
9h15 Saint-Cierges.
10h Abbaye de Moiry.
10h Cuarnens, culte de clôture du camp de jour.
10h Cossonay, cène, P. Alain Mischler.
10h Eclépens, R. Luczki.
10h Vufflens-la-Ville, cène, L. Bader.
10h Yverdon, Kirche (rue de la Plaine 48), Gottesdienst auf Deutsch, Abendmahl.
10h30 Bercher, F. van Binsbergen.
10h30 Dommartin, C. Nicolet van Binsbergen.
10h30 Echallens, culte avec cène, installation Isabelle Léchet (EMS), C. Richard.
10h30 Penthéraz.

DIMANCHE 16 JUILLET

8h30 La Chaux, horaire d'été, A. Perrenoud.
8h30 Sullens, L. Bader.
9h15 Etagnières.
9h15 Orzens, F. van Binsbergen.
10h Chavannes-le-Veyron, cène.
10h La Sarraz, M. Agassis.
10h Penthalaz - église, A. Perrenoud.
10h Yverdon, Kirche (rue de la Plaine 48), Gottesdienst auf Deutsch.
10h30 Bottens, C. Nicolet van Binsbergen.
10h30 Correvon.
10h30 Echallens, F. van Binsbergen.

DIMANCHE 23 JUILLET

8h30 Daillens, P.-A. Mischler.
9h15 Echallens, G. Urfer Vienna.
9h15 Poliez-Pittet, F. van Binsbergen.
10h Chapelle-sur-Moudon, culte d'au revoir d'Alain Martin, cène, A. Martin.
10h Cossonay, cène, P. Alain Mischler.
10h Eclépens, cène, E. Roulet.
10h L'Isle, cène.
10h Mex, cène, L. Bader.
10h Yverdon, Kirche (rue de la Plaine 48), Gottesdienst auf Deutsch.
10h30 Bioley-Orjulaz, cène.
10h30 Rueyres, cène, F. van Binsbergen.

DIMANCHE 30 JUILLET

8h30 Bournens, salle, E. Roulet.

8h30 Gollion, horaire d'été, P. Alain Mischler.
9h15 Vuarrens, J. Wenger.
10h La Sarraz, E. Roulet.
10h Montricher, cène.
10h Penthaz, P.-A. Mischler.
10h Yverdon, Kirche (rue de la Plaine 48), Gottesdienst auf Deutsch.
10h30 Echallens, cène, C. Richard.
10h30 Goumoens-la-Ville, abbaye.
10h30 Naz, cène, L. Lasserre.
10h30 Thierrens.

DIMANCHE 6 AOÛT

8h30 Daillens, C. Novet.
9h15 Echallens, F. van Binsbergen.
9h15 Sugnens, L. Lasserre.
10h Chevilly, cène, E. Roulet.
10h Cossonay, cène, P. Alain Mischler.
10h Moiry, cène.
10h Vufflens-la-Ville, cène, C. Novet.
10h Yverdon, Kirche (rue de la Plaine 48), Gottesdienst auf Deutsch.
10h30 Pailly, F. van Binsbergen.
10h30 Oulens-sous-Echallens, cène.
10h30 Peney-le-Jorat.

DIMANCHE 13 AOÛT

8h30 Cossonay, horaire d'été, L. Bohnenblust-Pidoux.
8h30 Sullens, A. Perrenoud.
9h15 Assens.
9h15 Boulens.
10h Echallens, cène, P. Morel.
10h Eclépens, R. Luczki.
10h L'Isle, cène.
10h Penthalaz - église, cène, A. Perrenoud.

10h30 Fey, F. van Binsbergen.
10h30 Poliez-le-Grand, C. Nicolet van Binsbergen.
10h Yverdon, Kirche (rue de la Plaine 48), Gottesdienst auf Deutsch, Abendmahl.

DIMANCHE 20 AOÛT

8h30 Penthaz, A. Perrenoud.
9h15 Echallens, G. Bezençon.
10h Cuarnens, cène.
10h La Sarraz, cène, E. Roulet.
10h Lussery-Villars, cène, P. Alain Mischler.
10h Mex, cène, A. Perrenoud.
10h30 Bettens, cène.
10h30 Essertines-sur-Yverdon, baptême, Ch. Nicolet.
10h30 Saint-Loup, Bergpredigt der deutschsprachigen Kirchgemeinde Yverdon mit den Diakonissen, Jodelclub « Juraglöggli ».
10h30 Villars-Tiercelin, cène, M. Lennert.

DIMANCHE 27 AOÛT

10h Boussens, salle de commune, L. Bader.
10h Chapelle-sur-Moudon, cène.
10h Cossonay, cène, accueil de Pierre Alain Mischler, L. Bohnenblust-Pidoux, P.
10h Echallens, P. Morel.
10h Orzens, culte de retour de camp, M. Lennert.
10h Montricher, cène.
10h Poliez-Pittet, installation Conseil de paroisse, C. Nicolet van Binsbergen, L. Lasserre.
10h Pomaples, R. Luczki.
10h Yverdon, Kirche (rue de la Plaine 48), Gottesdienst auf Deutsch.
10h30 Saint-Barthélemy.
17h Daillens, A. Perrenoud.
17h Chavannes-le-Veyron

CARNET D'ADRESSES

Cossonay - Grancy

Ministre Laurence Bohnenblust-Pidoux, pasteure, 021 331 58 59, laurence.bohnenblust-pidoux@eerv.ch
Pasteure remplaçante: Claudia Bezençon, Vuillens, 079 224 44 98

Présidente du conseil paroissial

Evelyne Paquier, 021 862 14 60

Location des salles Annelise Batschelet, secrétaire, 021 861 41 67 (mercredi 9 h-11 h) et Geneviève Guerry, 079 482 15 85

Réservations du temple de Cossonay

Batschelet, 021 861 41 67 (mercredi 9 h-11 h) ou par courriel

CCP 10-7192-9

E-mail cossonay-grancy@bluewin.ch.

Vos messages sont lus le mercredi matin

Site cossonaygrancy.eerv.ch

Echallens

Ministres Philippe Morel, pasteur, 021 331 56 40, philippe.morel@eerv.ch, Corine Richard, diacre, 021 331 5685, corine.richard@eerv.ch

Présidente du conseil paroissial

Anita Binggeli, 021 647 65 83

Salle de paroisse Sylvie Monnier Capdevila, 021 882 26 63, smonniercap@gmail.com

CCP paroissial 10-5103-2

Site echallens.eerv.ch

Kirchgemeinde Yverdon Nord Vaudois

Pfarrer Beat-Martin Wirth, rue Roger de Guimps 13, 1400 Yverdon-les-Bains 021 331 57 96

kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch

Jugendarbeit «Schärme» Cynthia Wegmann, rue du Valentin 92, 1400 Yverdon-les-Bains 076 446 22 99, jg.schaerme@gmail.com

La Haute-Menthue

Ministres Christine Nicolet van Binsbergen, pasteure, 021 331 56 86, christine.nicolet@eerv.ch et Laurent Lasserre, pasteur, 021 331 57 74, laurent.lasserre@eerv.ch

Président du conseil paroissial Albert Tzaut, 021 881 41 39 ou 079 409 31 39, tzaut@hotmail.ch
CCP paroissial 17-761159-4

La Sarraz

Ministres Réka Luczki, pasteure, 021 331 56 18, reka-agota.luczki@eerv.ch. Margaret Agassis, diacre, 079 233 93 63, margaret.agassis@eerv.ch. Etienne Roulet, pasteur, 021 843 05 76, rouletetienne@hotmail.com

Président du conseil paroissial Eric Messeiller, 021 866 18 75

Secrétariat paroissial Catherine Bird, le mercredi de 10h à 12h, 021 866 13 06, paroisse.lasarraz@bluewin.ch

Location de la maison de paroisse

Regula Auberson, 021 866 61 72, r.jm.auberson@bluewin.ch

CCP paroissial 10-4197-7

Site lasarraz.eerv.ch

Penthaz - Pentaz - Dailens

Ministres Catherine Novet, diacre, bureau au foyer paroissial, 078 764 73 21, catherine.novet@eerv.ch

et André Perrenoud, pasteur, 021 331 58 66, 079 468 74 12 andre.perrenoud@eerv.ch

Présidente du Conseil paroissial Béatrice Canuto, 021 861 11 71

Réservation du foyer paroissial Marie-France Larchevêque, 077 441 55 02, ch.larcheveque@bluewin.ch

CCP paroissial 10-20765-6

Plateau du Jorat

Ministres: Jacques Wenger, diacre, 078 806 06 61, jacques.wenger@eerv.ch
Alain Martin, pasteur, 076 536 43 22, alain.martin@eerv.ch

Numéro d'appel pour les services funèbres: 077 458 04 87

Président du conseil de paroisse: 021 903 38 75

CCP paroissial: 10-10726-3

Site: plateauujorat.eerv.ch

Sauteruz

Pasteurs Frans van Binsbergen, 021 331 56 07, frans.van-binsbergen@eerv.ch et Marc Lennert 021 331 57 39, marc.lennert@eerv.ch

Présidente du Conseil paroissial

Sonia Schnegg, 021 887 78 62

Transport dominical 077 474 48 19

Dons IBAN CH05 8040 3000 0080 5681 1

Site sauteruz.eerv.ch

Région Gros-de-Vaud - Venoge

Coordinateur Philippe Morel, pasteur, 021 331 56 40, philippe.morel@eerv.ch
InfoCom ad interim Gabriel Dutoit, 021 331 21 70, gabriel.dutoit@eerv.ch

Secrétariat Mme Sylvie Emery, 021 882 27 17, secretariat.r5@eerv.ch

Site: grosdevaudvenoge.eerv.ch

CCP de la région: 17-462326-8

Conseil régional

Président Daniel Russ, 021 881 28 48, danielpruss@bluewin.ch

Trésorière Mathilde Goumaz, 021 881 10 03, format@espacehomme.ch

CSC Formation et Accompagnement

Présidente Céline Muller, 079 574 79 27, celine.muller@bluewin.ch

Ministres Jeunesse Aude Collaud, pasteure, 021 331 56 92, aude.collaud@eerv.ch, et Laurent Lasserre, pasteur, 021 331 57 74, laurent.lasserre@eerv.ch

Site: aumoneriejedejeunessegdvv.eerv.ch

Formation d'adultes Frans van Binsbergen, pasteur, 021 331 56 07, frans.van-binsbergen@eerv.ch

Petite enfance Marc Lennert, 021 331 57 39, marc.lennert@eerv.ch

CSC Présence et Solidarité

Président Michel Mercier, 021 731 38 53, mcmercier@bluewin.ch

Ministre EMS Isabelle Léchet, pasteure, 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch

Visiteurs EMS Isabelle Léchet, pasteure, 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch
Terre Nouvelle Alain Feuz, diacre, 021 331 56 53, alain.feuz@eerv.ch et Guy Bezençon, diacre, 021 331 56 93, guy.bezencon@eerv.ch

Talent

Ministres Gisèle Urfer Vienna, pasteure, 021 331 57 44, gisele.urfer-vienna@eerv.ch et Guy Bezençon, diacre, 021 331 56 93, guy.bezencon@eerv.ch

Président du conseil paroissial Pierre Spahr, 021 882 52 74, pierre.spahr@bluewin.ch

Réservation salles de paroisse Goumoens-la-Ville R. Turin, 021 881 35 63.

Assens A. Piguet Argand, 021 881 58 22

CCP paroissial 17-655498-2

Site talent.eerv.ch

Veyron - Venoge

Diacre Alain Feuz, La cure rue du temple 9, 1148 Cuarnens, 021 864 51 62, feuz.alain@bluewin.ch

Présidente du conseil paroissial

Anouk Borgeaud, Petit Faubourg 19, 021 864 42 10, anouk.borgeaud@sefanet.ch
1147 Montricher

CCP paroissial 10-11691-1

Site veyronvernoge.eerv.ch

Vufflens-la-Ville

Pasteur Laurent Bader, 021 331 57 52, laurent.bader@eerv.ch

Président du conseil paroissial

Jean-Christoph Mezenen, 079 771 29 90, j-c.mezenen@bluewin.ch

CCP paroissial 10-18596-7

Site vufflenslaville.eerv.ch

LE BON MOT

Chaque mois, Gilles Bourquin, théologien, décrypte un mot-clef de l'Évangile

PÉCHÉ

Pouvons-nous être lucides sur nous-mêmes sans désespérer de nos manquements ?

Idée reçue

Le mot péché figure parmi les plus dérangeants de la foi chrétienne. L'Église, au cours des siècles, l'a souvent utilisé pour condamner. La mentalité actuelle considère qu'il s'agit d'un mauvais mot, dépréciatif, humiliant et culpabilisant. Jugeant son maniement trop délicat, les réformés l'emploient peu souvent en dehors du cadre liturgique. Or, on ne peut pas comprendre le christianisme sans expliquer ce que signifie le péché.

En premier lieu, il désigne une relation faussée de l'homme à Dieu, qui le rend incapable de percevoir sa vie comme un don divin, entraînant son refus, puis son incapacité à accorder sa vie à la volonté divine. Une fois reconnue, la notion de péché nous autorise à mettre en lumière ce qu'il y a d'inauvouable en nous-mêmes, la dimension du mal en l'homme. Utilisée à bon escient, elle nous permet d'élucider notre part d'ombre, de nous ouvrir à Dieu et d'avancer à petits pas vers plus de sérénité.

Décodage

Les théologiens chrétiens les plus pessimistes, dont saint Augustin et Luther, à la suite de l'apôtre Paul, ont souligné que le péché est très fortement enraciné dans la nature de l'homme et qu'il est donc « originel ». Il faut souligner que les réformés n'associent pas le « péché originel » à la sexualité et qu'ils considèrent le récit d'Adam et Eve comme symbolique. Les théologiens plus humanistes, dont Calvin, admettent aussi que le péché est inscrit dans notre nature, mais ils ajoutent que l'homme peut lutter pour « se réformer » avec l'aide de Dieu, sans toutefois atteindre la perfection morale.

Si la foi en Dieu ne nous rend pas parfaits, elle nous libère du poids de nos fautes. Les protestants, à la suite de Luther, soulignent que dans son amour inconditionnel envers nous, Dieu nous accueille tels que nous sommes et pardonne nos manquements, aussi graves soient-ils. Cette grâce divine est un sujet de joie.

Ouverture spirituelle

L'Église a longtemps pensé qu'elle devait pousser les fidèles à avouer leurs péchés, soit au curé soit au pasteur. La confession était censée guérir les pécheurs de leurs maux en leur ouvrant l'accès au pardon. La psychologie moderne nous a appris que le vécu humain est souvent trop complexe pour qu'un simple aveu puisse résoudre ses tensions. On admet aujourd'hui que le partage de ce qu'une personne porte sur sa conscience fait partie d'une démarche d'accompagnement spirituel.

Dans un tel contexte, la prise de conscience de ses propres écueils, lorsqu'elle est très abrupte, peut tout d'abord susciter un sentiment de perte de sens. A quoi bon vivre lorsque la tentation l'emporte sur notre sens éthique et entache notre existence ? Mais cette confrontation à la réalité, vécue avec persévérance et dans un esprit de partage, est la première marche d'un escalier qui mène vers la liberté et le bonheur.

Fermeture de l'homme sur lui-même par souci de soi, le péché peut prendre les formes de l'indifférence comme de l'agressivité à l'égard de Dieu, et dès lors à l'égard de l'autre, de la nature, de la société.

Jean-Denis Kraege, dans l'Encyclopédie du protestantisme, Cerf & Labor et fides, 1995.